

SPUQ INFO

BULLETIN DE LIAISON DU SYNDICAT DES PROFESSEURS ET PROFESSEURES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL



Numéro spécial 300 //



La voix SPUQ, la voie UQAM

// MICHÈLE NEVERT, présidente

Chacun et chacune a choisi un jour l'UQAM parce que l'opportunité d'y présenter sa candidature lui a été offerte et qu'un groupe de pairs, devenus par la suite des collègues,

des amis, des partenaires, l'a coopté pour intégrer le cercle déjà existant. Ces raisons, pour autant, tout évidentes qu'elles soient, ne suffisent pas à expliquer pourquoi certaines ou certains d'entre nous déjà établis ailleurs ont choisi de quitter leur université pour rejoindre la nôtre, pourquoi plusieurs ont décliné des offres d'emplois parfois prestigieuses pour demeurer à l'UQAM; pourquoi, malgré les innombrables embûches qui traversent cette institution depuis sa fondation, le corps professoral uqamien choisit encore et toujours l'UQAM.

Pour souligner la parution du numéro 300 du *SPUQ-Info*, le Comité exécutif a souhaité que se fassent entendre le plus grand nombre de collègues dans le bulletin qui porte depuis plus de 45 années la voix des membres du SPUQ. Dans l'élan du projet de montages vidéos Pourquoi j'ai choisi l'UQAM, il nous est apparu qu'un des thèmes qui pouvaient rassembler le corps professoral était celui des raisons qui nous ont conduits toutes et tous à choisir de mener notre carrière dans cette institution. Des fragments rédigés et envoyés, en quelques jours à peine, comme des bouteilles à la mer par presque 200 professeures, professeurs et maîtres de langue, s'élève une voix douce et ferme qui répète tel un hymne ou un mantra les valeurs fondatrices de l'UQAM. C'est dire que par delà les générations et leur évolution perdure la volonté de maintenir la singularité de notre Université avec ce qui l'accompagne inexorablement de turbulences et d'attachements.

J'ai choisi l'UQAM pour me fondre dans ce chœur qui m'a toujours laissé mon entière liberté. J'ai choisi l'UQAM comme une façon de dire à mes collègues que grâce à eux, à elles, à des gens comme eux, comme elles, j'ai pu accéder aux études supérieures qui autrement m'auraient été inaccessibles. J'ai choisi l'UQAM et la voie qu'elle ouvre et qu'il nous faut défendre. □

300
novembre 2016

Ont collaboré à ce numéro :

- Chahrazad ABDALLAH
- Christian AGBOBLI
- Marcos ANCELOVICI
- Janick AUBERGER
- René AUDET
- Chantal AUROUSSEAU
- Jean BARIL
- Agnès BARON
- Isaac BAZIÉ
- Jacques BEAUCHEMIN
- Marie BEAULIEU
- Martine BEAULNE
- Jean BÉLANGER
- Marc BÉLANGER
- Cassie BÉRARD
- François BERGERON
- Juliane BERTRAND
- Lise BESSETTE
- Henriette BILODEAU
- Mathieu BOISVERT
- Maude BONENFANT
- Véronique BORBOEN
- Pierre BOSSET
- Vincent BOUCHARD-VALENTINE
- Rachel BOUVET
- Claude BRAUN
- Sylvain BREHM
- Dorval BRUNELLE
- Louis BRUNET
- France CAPUANO
- Marc CHABOT
- Rachel CHAGNON
- Daniel CHARTIER
- Jean-François CHASSAY
- Philippe CHAUBET
- Nadi CHLALA
- Julie CLOUTIER
- Maurice CLOUTIER
- Claude CODJIA
- Yolande COHEN
- Marie CONNOLLY
- Philippe-Benoit CÔTÉ
- Alexandre COUTANT
- Julia CSERGO
- Peggy DAVIS
- Stéphane DE SOUZA
- Martine DELVAUX
- Pascale DENIS

... ► p. 28



// **MARTIN PETITCLERC**
Département d'histoire

J'ai choisi l'UQAM pour deux raisons. La première, c'est la mission fondamentale de l'UQAM, l'accessibilité. Depuis sa fondation, l'UQAM a cette mission d'accueillir des étudiantes, étudiants de première génération et c'est encore l'Université qui accueille le plus d'étudiantes, d'étudiants de première génération à Montréal. Cette mission me tient à cœur; elle donne une personnalité à l'UQAM si on la compare à d'autres universités. La deuxième raison est étroitement liée à la première, l'UQAM est l'université de la réflexion critique, le lieu de la réflexion critique. C'est le lieu où on nous invite à réfléchir en dehors des sentiers battus.

* * * * *

// **HENRIETTE BILODEAU**
Département d'organisation et ressources humaines

C'est un heureux concours de circonstances qui m'a conduite à l'UQAM. Une amie professeure depuis quelques années a sollicité ma candidature pour un poste dans son département. Lors de l'entrevue, ce fut le coup de foudre, les échanges et l'enthousiasme des professeures, professeurs m'ont séduite. Puis, j'ai découvert le fonctionnement de cette jeune université et c'est ce qui m'a définitivement attirée. J'ai réalisé que, contrairement aux universités traditionnelles d'où j'étais issue, à l'UQAM, les professeures, professeurs avaient leur mot à dire sur le fonctionnement académique et sur son développement. Il y avait là des possibilités de création, de développement de programmes originaux et sensibles aux besoins de la société, de la communauté environnante.

* * * * *

// **GENEVIÈVE PAGÉ**
Département de science politique

J'ai choisi de venir travailler à l'UQAM parce que c'est un environnement très dynamique autant au niveau des étudiantes, étudiants qu'au niveau des professeures, professeurs. Il y a vraiment une innovation dans la manière de réfléchir, dans la manière de penser le monde. C'est un espace qui foisonne de nouvelles idées.

* * * * *

// **STÉPHANE DE SOUZA**
Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère

J'ai moi-même fait mes études à l'UQAM. J'ai eu l'occasion de connaître le fonctionnement des cours qui se donnaient au Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère où je suis maintenant. J'ai eu l'occasion de côtoyer des professeures, professeurs et des étudiantes, étudiants exceptionnels. Ça m'a permis de cheminer et de préciser ce qui m'intéressait en science et de développer mon intérêt pour la recherche.

* * * * *

// **PHILIPPE-BENOIT CÔTÉ**
Département de sexologie

J'ai fait ma maîtrise en sexologie et je suis tombé en amour avec la sexologie et plus généralement avec l'UQAM. C'est une université très vivante, dynamique où le contact avec les professeures, professeurs est très valorisé et valorisant. Je venais d'une université où le contact professeur/étudiant était presque absent. Quand j'étais à l'UQAM comme étudiant, j'ai eu la chance de participer à plusieurs projets de recherche. J'ai fait un doctorat dans une autre université, mais j'ai voulu revenir pour enseigner et faire de la recherche comme je l'ai appris à l'UQAM.

* * * * *

// **ANNIE GUSEW**
École de travail social

Il y a plus de 25 ans, j'ai choisi l'UQAM pour y étudier puis, par la suite, je suis restée pour y travailler. Ce qui m'a attirée, c'est la vision non traditionnelle de l'université que l'UQAM proposait associée à une intention d'être accessible au plus grand nombre. Malgré les défis qui se sont posés et les crises que nous avons traversées, je demeure fidèle aux principes et aux valeurs de l'UQAM. Je souhaite que l'UQAM se renouvelle dans le respect de sa spécificité qui est, entre autres, l'importance qu'elle accorde à la contribution de tous les acteurs qui la constituent.

* * * * *

// **ÉDITH-ANNE PAGEOT**
Département d'histoire de l'art

Je me suis jointe à l'UQAM récemment et j'y découvre des collègues dont l'éthique rigoureuse de travail s'allie à la coopération. J'y découvre des professionnels qualifiés et accueillants, des étudiantes, étudiants sérieux et désireux d'apprendre. J'y découvre des personnes dont l'engagement professionnel et citoyen rejoint les valeurs d'accessibilité et de démocratisation qui, dès 1969, animaient les fondateurs de l'établissement.

* * * * *

// **CÉLINE POISSON**
École de design

J'ai choisi l'UQAM parce que nous y sommes libres et engagés, inquiets et confiants, parce qu'il n'y a pas de supérieurs et rien d'inférieur, parce qu'il y a plein de petits coins et beaucoup d'espace pour penser, travailler, inventer, et parce que ça fait du bien. Je choisis l'UQAM parce que l'UQAM me choisit.

* * * * *



// SYLVIE PARÉ

Département d'études urbaines et touristiques

J'ai complété une formation au baccalauréat en géographie à l'UQAM. Ensuite, j'ai fait une maîtrise à l'Université McGill et finalement un doctorat en sociologie à l'Université de Montréal. Et pour moi, c'était tout à fait naturel de revenir vers l'UQAM. Mon insertion comme professeure a été facile, connaissant déjà le milieu. Et je m'intéressais beaucoup à ce que les programmes d'urbanisme connaissent un épanouissement, ce qui s'est d'ailleurs réalisé. Il y a eu de la croissance et du développement. J'ai été très heureuse d'accompagner l'évolution des programmes de 1^{er} cycle en urbanisme depuis mon arrivée à l'UQAM jusqu'à aujourd'hui.

* * * * *

// REINE PINSONNEAULT

Département de linguistique

J'ai choisi de faire mes études au Département de linguistique parce qu'il est reconnu sur le plan international. En venant à l'UQAM, je m'assurais de côtoyer des linguistes, des chercheuses et des chercheurs de grande renommée. Quand on choisit l'UQAM pour des études en linguistique, on reçoit une formation très poussée sur le plan théorique, mais aussi une formation qui tient compte des applications pratiques de la discipline dans plusieurs domaines. Le Département de linguistique constitue un milieu intellectuel très stimulant et les étudiantes et les étudiants ont la possibilité d'être intégrés à des équipes de recherche très tôt dans leur parcours.

* * * * *

// PASCALE DENIS

Département d'organisation et ressources humaines

Je suis une diplômée de l'UQAM. J'ai fait toutes mes études en psychologie, ici, avant d'être recrutée par le Département d'organisation et ressources humaines. À la base, en tant qu'étudiante, j'avais choisi l'UQAM parce je sentais que cette université était proche de la communauté et soutenait les étudiantes, étudiants dans l'atteinte de leurs objectifs académiques.

* * * * *

// MARC BÉLANGER

Département des sciences de l'activité physique

Le Département des sciences de l'activité physique (anciennement kinanthropologie) de l'UQAM est un véritable secret bien caché. Les professeures et professeurs sont parmi les meilleurs, non seulement dans la province, mais également au pays en entier. Leurs travaux, reconnus internationalement dans le domaine de la santé, ont un impact social important. Voilà pourquoi, j'ai choisi l'UQAM ...

* * * * *

// MARC CHABOT

Département des sciences comptables

Lorsque je suis devenu professeur au début des années 1980, je travaillais depuis quelques années seulement comme spécialiste en insolvabilité dans un grand cabinet de comptables agréés. Il n'y a pas d'autres universités au Québec, je crois, qui auraient accepté d'accueillir une personne en début de carrière, dans un champ d'expertise encore mal défini. Diplômé de l'Université du Québec à Chicoutimi, c'est avec enthousiasme que j'ai choisi l'UQAM.

* * * * *

// NICOLAS REEVES

Département de design

L'UQAM, c'est une université dynamique avec des départements assez poreux, ce qui permet de travailler avec des collègues de différentes disciplines. Elle n'est pas pétrifiée dans une tradition académique qui s'associerait avec une forme de rigueur ou de rigidité. C'est une université qui, à l'époque déjà, donnait le plus de possibilités d'expérimentation et d'ouverture; l'une de celles à l'origine même du concept de recherche-crédation au Canada. C'est une université où le corps professoral est exceptionnel, multidisciplinaire, polyvalent, et les locaux, exceptionnels.

* * * * *

// LOUISE LAFOREST

Département d'informatique

Je l'ai vraiment choisie. C'est une université où on peut s'exprimer, professeures, professeurs comme étudiantes, étudiants. C'est une université ouverte sur le monde, dynamique, qui offre un environnement de travail très stimulant et intéressant. On a le goût d'aller travailler, enseigner, de faire de la recherche.

* * * * *

// KOMLAN SEDZRO

Département de finance

J'ai choisi l'UQAM pour deux raisons. D'abord, je voulais demeurer dans le réseau des universités du Québec pour le dynamisme du réseau, la possibilité de s'impliquer auprès des étudiantes, étudiants et la flexibilité qu'il y avait de pouvoir créer des programmes. La deuxième raison concerne ma discipline. Étant en finance, j'apprécie la possibilité d'être proche de l'industrie financière au Québec et au Canada. L'UQAM offre, en effet, cette possibilité de pouvoir s'adapter assez rapidement aux conditions de travail du milieu financier.

* * * * *



// SARAH JENNA
Département de chimie

C'est un poste de chaire du Canada qui m'a attirée à l'UQAM. Cette opportunité rassemblait des conditions intéressantes pour une recherche qui allait me positionner au niveau international. Au moment de l'entrevue, j'ai aimé les bâtiments, l'architecture du Cœur des sciences de l'UQAM qui est un centre de recherche et d'enseignement magnifique. Le campus ouest, se situant proche de la Place des arts, est composé de bâtiments qui offrent beaucoup de lumière ainsi que des espaces de laboratoire et d'enseignement très grands et modernes. L'autre chose qui m'a plu, lorsque j'ai discuté avec mes futures et futurs collègues, est la collégialité dans l'organisation de la recherche...

* * * * *

// PHILIPPE LUPIEN
Département de design

J'ai fait deux fois le choix de l'UQAM. Comme étudiant et comme enseignant. Et dans les deux cas pour les mêmes raisons. Le programme de Design de l'environnement, c'est le seul programme qui est véritablement ouvert sur tous les aspects de la culture matérielle : l'architecture, le design d'objet, le design urbain... Nous ouvrons sur tous ces champs-là simultanément et c'est là une ouverture dont la portée est véritablement exceptionnelle.

* * * * *

// MICHEL LACROIX
Département d'études littéraires

Comme dans la plupart des circonstances, c'est l'UQAM qui m'a choisi plutôt que moi qui ai choisi l'UQAM. Bien sûr, ce sont des collègues qui m'ont accordé un poste en études littéraires, mais j'ai tout de même fait le choix de poursuivre ici ma carrière de professeur. Une raison importante de cette décision a été l'excellence dans les études littéraires à l'UQAM et la présence d'un grand nombre de professeures, professeurs que j'admire et que j'admire encore, et qui sont des sommités dans leur domaine. Cela constitue une très grande émulation intellectuelle. De même, il se trouve beaucoup d'étudiantes, d'étudiants très forts, ce qui est extrêmement stimulant. L'autre aspect qui m'a conduit à l'UQAM, je l'ai choisi. Je pouvais le percevoir mais je l'ai vraiment découvert en étant ici. C'est la conception même de l'université, le fait que l'UQAM est une université fondée sur la collégialité et l'accessibilité. Cette idée-là m'a toujours plu : une université construite, élaborée de manière collégiale par les professeures, professeurs qui se considèrent d'abord autonomes mais qui conçoivent collectivement l'idée de l'université et aussi le contenu des cours, la manière de l'enseigner, qui élaborent ensemble ce qu'est une discipline, un champ de recherche.

* * * * *

// ÉRIC WEISS-ALTANER
Département d'études urbaines et touristiques

Je suis arrivé à l'UQAM sans la connaître, sauf qu'elle était toute jeune. J'ai vite compris ma chance. Comme mon *alma mater*, le City College of New York, et comme celle de mes parents, la Universidad de Chile à Santiago, l'UQAM ne desservait pas les élites mais ouvrait les portes de la pensée et de la critique aux enfants des familles qui n'avaient jamais connu l'université. J'ai toujours été heureux et fier de cet engagement et de cette continuité : UCh, CCNY, UQAM... même combat.

* * * * *

// PIERRE LEBUIS
Département didactique

J'ai choisi de venir travailler comme professeur à l'UQAM parce que j'y ai vécu une expérience très stimulante quand j'étais étudiant à la création de l'UQAM. Cette expérience concerne deux aspects fondamentaux : 1) les champs disciplinaires avec lesquels j'ai été mis en contact, la philosophie et les sciences religieuses, et les approches novatrices qui les caractérisaient; 2) la possibilité de participer à la vie universitaire, notamment à l'élaboration des cours et des programmes, puisqu'en tant qu'étudiant on était considéré comme partie prenante du « projet UQAM » et de son mode de gestion participative. Ces deux aspects ont été fondamentaux dans mon expérience d'étudiant à l'UQAM et ont eu une répercussion déterminante dans ma vie professionnelle par la suite.

* * * * *

// ALEXANDRE COUTANT
Département de communication sociale et publique

L'UQAM, c'est un peu un vieux rêve qui se réalise. J'ai fait mes études en France et commencé ma carrière en France ; et c'est vrai que depuis que j'ai décidé de m'orienter vers une carrière d'enseignant chercheur, dans les modèles d'universités, l'UQAM, elle marque. À la fois parce que c'est une recherche de pointe et aussi parce que c'est un sens aigu d'insertion dans la société, la recherche y sert à quelque chose.

* * * * *

// DOMINIQUE LEYDET
Département de philosophie

L'idée d'enseigner dans une grande institution publique au milieu de cette ville qu'est Montréal me semblait être une perspective très séduisante. J'avoue que 20 ans plus tard, je suis toujours très heureuse de ce choix.

* * * * *



// ANNIE GÉRIN

Département d'histoire de l'art

J'ai choisi l'UQAM parce que les programmes en histoire de l'art se développent au sein d'un milieu vraiment dynamique. Les professeures, professeurs d'histoire de l'art sont impliqués dans les musées avec les centres d'artistes, et pour moi c'était important d'avoir une carrière qui touche autant la recherche au sens traditionnel qu'une recherche appliquée. Un autre aspect de l'UQAM qui me tient beaucoup à cœur, c'est que c'est une université qui est jeune et qui a donc réussi à garder une dimension assez expérimentale. C'est donc possible dans certains programmes d'innover, de pousser les limites d'une discipline. Mais j'ai choisi l'UQAM aussi parce que si la recherche y est très importante, ici, on comprend la fonction de la professeure, du professeur d'une façon beaucoup plus large qu'ailleurs, et qui me convient en tant que personne qui a envie d'être impliquée dans un milieu autant intellectuellement que socialement et politiquement.

* * * * *

// MATHIEU FRENETTE

Département de chimie

J'aime beaucoup l'UQAM et je suis content d'y enseigner au 1^{er} cycle devant des petites classes. Ce ratio prof-étudiant favorable permet beaucoup d'interactions avec les gens du 1^{er} cycle, que j'adore. C'est le moment où les étudiantes, étudiants sont le plus motivés pour apprendre et où on peut avoir un réel impact positif sur leurs carrières en chimie.

* * * * *

// VINCENT BOUCHARD-VALENTINE

Département de musique

Parce que la mission de l'UQAM m'interpelle particulièrement. Notre université a été fondée dans la foulée de la Révolution tranquille, à un moment où la société québécoise avait besoin de leviers pour s'émanciper. Rappelons-nous à quel point, au tournant des années 1960, les Québécois francophones étaient sous-scolarisés par rapport au reste de la population canadienne. Les mesures mises en place à cette époque pour démocratiser l'accès à l'éducation ont été déterminantes pour le développement économique et culturel du Québec. Ne perdons pas de vue que l'UQAM joue, depuis 1969, un rôle déterminant dans ce processus d'affirmation en ayant, notamment, permis à plus de 250 000 jeunes Québécoises, Québécois de décrocher un diplôme universitaire.

* * * * *

// CHRISTOPHE REUTENAUER

Département de mathématiques

D'abord, l'UQAM est merveilleusement bien située au centre-ville de Montréal, au cœur du Quartier Latin, et étudier à l'UQAM, c'est un peu comme étudier à la Sorbonne en plein Paris. Mais la Sorbonne, c'est une vieille université qui date du Moyen-Âge, alors que l'UQAM est une université jeune. Très jeune. Il y règne une fraîcheur, une spontanéité qui est propre aux jeunes institutions. Les professeures, professeurs sont plus disponibles aux étudiantes, étudiants qu'ailleurs. Les professeures, professeurs de l'UQAM sont mondialement connus et c'est très propice à la recherche et à l'enseignement. Sans doute est-ce pour cela que les inscriptions aux cycles supérieurs sont en pleine croissance.

* * * * *

// AYARID GUILLÉN

École de langues

La raison principale qui m'a fait choisir l'UQAM, c'est son côté humain, dynamique et innovateur. C'est une université ouverte sur le monde, et qui cherche à développer l'internationalisation et la mobilité étudiante. L'UQAM, c'est une université qui favorise la réussite académique.

* * * * *

// CORINNE GENDRON

Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale

La mission de l'UQAM m'interpelle particulièrement. On sait qu'elle a été fondée dans la foulée de la Révolution tranquille, à une période où on avait tout un mouvement d'émancipation de la société québécoise et en particulier l'instauration d'un système d'éducation publique et accessible à tous : que ce soit les écoles, les polyvalentes, les cégeps, et l'Université du Québec qui est un des éléments de cette réforme. Moi, j'adore cette idée de donner un accès, de démocratiser l'accès à l'éducation.

* * * * *

// JEAN HORVAIS

Département d'éducation et formation spécialisées

Quand je suis arrivé ici, je me suis beaucoup intéressé à l'histoire de cette institution. J'aime bien, en éducation, revenir aux fondements, aller chercher ce qui a motivé la création des institutions, et je me suis aperçu que le grand intérêt à mes yeux de cette université, c'était sa capacité d'être au service de la société et non pas d'être dans une posture de confiscation du savoir, entre quelques initiés, en particulier dans le domaine de l'éducation. C'était important pour moi d'être dans une recherche ancrée dans le terrain et qui restitue au terrain et aux acteurs les savoirs que l'on a collectés auprès d'eux.

* * * * *



// **JANICK AUBERGER**
Département d'histoire

Je connaissais l'UQAM pour être une université publique, et ça, ça me plaisait beaucoup. Pour sa réputation de liberté de pensée qui y régnait et où j'avais envie d'expérimenter cette liberté que je n'avais jamais connue dans d'autres universités et surtout pas en France. Le fait est que j'ai connu une université où on m'a laissé beaucoup d'initiatives, où j'ai pu créer énormément de choses : des cours, des programmes, un voyage en Grèce avec des étudiantes, étudiants. On m'a fait tellement confiance, et ça, je n'avais jamais connu ça auparavant. Alors, c'est une très belle découverte que, sans nuire aux exigences académiques qui garantissent une réussite scientifique exceptionnelle, on puisse faire régner cette confiance, cette liberté, cette proximité aussi.

* * * * *

// **MARIE BEAULIEU**
Département de danse

Les professeures, professeurs du Département de danse à l'UQAM ont réussi à créer cet équilibre délicat, à la fois motivant et valorisant, qui consiste à lier la pratique et la réflexion au sein de tous les cours offerts à leurs étudiantes, étudiants. Il est important que les artistes de la danse d'aujourd'hui puissent réfléchir à ce que sera leur danse tout autant que d'être des corps expressifs et créatifs. Notre slogan, « *Corps pensant, corps dansant* » reflète cette perspective essentielle au cœur de nos programmes à tous les cycles d'études.

* * * * *

// **MARCOS ANCELOVICI**
Département de sociologie

J'étais professeur à l'Université McGill. Celle-ci est un peu un monde coupé du Québec. Quand on entre sur le campus de McGill, on a l'impression d'entrer sur un campus du Midwest américain. À l'inverse, à l'UQAM, on sent l'enracinement dans la société québécoise. Ce qui veut dire qu'on vit les grands débats de société qui traversent le Québec, on en fait l'expérience à petite échelle. Et pour moi, en tant que sociologue qui travaille sur les mouvements sociaux et le conflit, c'est beaucoup plus stimulant de pouvoir participer à des débats au quotidien avec mes collègues, avec mes étudiantes, étudiants, que de simplement voir ça de loin ou d'en prendre connaissance par les médias. L'UQAM est vraiment un endroit exceptionnel pour se pencher sur ces questions.

* * * * *

// **ÉRIC LUCAS**
Département des sciences biologiques

En premier lieu, je pense que si on retirait l'UQAM du paysage québécois, on perdrait probablement la plus grande partie des forces vives au Québec au niveau des étudiantes, étudiants; notamment la partie des étudiantes, étudiants capables de se lever pour dénoncer des choses qu'ils jugent injustes. En second lieu, je pense que l'université, ce n'est plus à l'heure actuelle aller simplement chercher des connaissances dans un domaine spécifique; ce n'est plus ça dans le sens où 99 % des notions, des connaissances sont accessibles sur internet. L'idée c'est alors de lire bien sûr, mais aussi de venir, de discuter, de partager, de comprendre, de critiquer. C'est donc plus que jamais un échange. Et l'UQAM, c'est peut-être l'endroit où l'on fait ça le mieux au Québec. Enfin, je trouve personnellement que l'UQAM c'est l'université probablement la plus humaine, l'université ou le personnel enseignant est le plus accessible aux étudiantes, étudiants.

* * * * *

// **MARTINE BEAULNE**
École supérieure de théâtre

Au départ je ne connaissais pas vraiment bien l'institution, mais je me suis rendu compte que l'UQAM était un lieu très effervescent, et qui me permettait, moi, comme praticienne de théâtre, de continuer mon métier de metteur en scène, tout en enseignant et en transmettant l'actualité de ma pratique.

* * * * *

// **LOUIS GAUDREAU**
École de travail social

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles je trouve intéressant d'enseigner à l'École de travail social de l'UQAM. L'École a depuis longtemps fait le choix d'offrir une formation diversifiée et ouverte sur différentes approches du travail social. À titre d'exemple, une équipe de professeures, professeurs dont je fais partie y enseigne l'action collective et communautaire, un type d'intervention sociale qui met l'accent sur la mobilisation des communautés et l'action sur les conditions collectives d'existence. L'École a également le souci de développer des programmes d'études qui ne se limitent pas à la formation de bonnes praticiennes, bons praticiens du travail social, mais qui visent à doter les étudiantes, étudiants d'une culture générale et d'une capacité à réfléchir sur le monde.

* * * * *

// **MARTIN RIOPEL**
Département de didactique

La principale raison pour laquelle j'ai choisi l'UQAM, c'est parce que j'y ai trouvé des collègues extraordinaires. Ce sont des gens qui sont à la fois des chercheurs chevronnés et inspirants, mais aussi, et c'est ce qui m'a rejoint, qui sont capables de faire preuve d'une grande humanité, et pour moi c'est une variable essentielle professionnellement.

* * * * *



// **FRANÇOIS BERGERON**
Département de mathématiques

J'ai choisi de venir à l'UQAM pour l'excellente réputation de ses chercheuses, chercheurs en mathématiques, mais j'ai été surpris parce que j'y ai trouvé bien plus que seulement un bon Département de mathématiques. J'y ai trouvé quelque chose de particulier, un esprit de collaboration, de partage des idées qu'on ne retrouve pas facilement ailleurs. J'ai ensuite été professeur invité un peu partout dans de très bonnes universités et je n'ai jamais vu cela avec autant de force qu'à l'UQAM. Cette générosité, le fait de partager, je trouve cela fabuleux ! Je suis convaincu que je ne serais pas devenu ce que je suis aujourd'hui comme professeur et chercheur si je n'avais pas eu l'UQAM. Je ne serais pas allé aussi loin dans mon cheminement. C'est pourquoi je suis enchanté d'avoir choisi l'UQAM.

* * * * *

// **PASCAL NDINGA**
Département d'éducation et pédagogie

L'UQAM s'est avérée pour moi être l'université du peuple. Je dis peuple dans le sens qu'on trouve à l'UQAM toutes les personnes venues de tous les milieux de vie et l'UQAM est très dynamique. J'ai étudié ici au premier et deuxième cycles et l'UQAM m'a toujours tenu à cœur, et son dynamisme m'a toujours séduit.

* * * * *

// **JACQUES SARREMEJEANNE**
Département des sciences comptables

C'est d'avoir suivi, moi, des cours à l'UQAM qui m'a donné envie d'y revenir. J'ai pu comparer les cours que j'ai suivis ici avec ceux que j'avais suivis à l'École française, j'étais à l'École normale, c'était donc de très bons cours, mais ceux d'ici m'ont donné envie de retourner à l'enseignement. J'ai suivi des cours dans d'autres universités et à un moment j'aurais pu décider de commencer une carrière et enseigner dans d'autres universités, mais l'UQAM me paraissait plus démocratique.

Un des points importants est que c'est une université urbaine. Au Centre-ville, l'UQAM fait partie de la vie. On est toujours dans le cœur de l'action. On rentre dans l'Université, il y a une architecture un peu ambiguë parce qu'elle se confond avec la ville. Et je trouvais ça très moderne, très progressiste.

* * * * *

// **JEAN BÉLANGER**
Département d'éducation et formation spécialisées

J'ai choisi d'abord l'UQAM pour mes études de doctorat en psychologie, parce que sa réputation était celle d'une université qui allait de l'avant et était novatrice tout en maintenant des standards d'excellence. J'ai choisi à nouveau l'UQAM 5 ans plus tard pour y œuvrer comme professeur en éducation, car à cette époque je recherchais un milieu où il était possible d'avoir une autonomie de pensée et d'action suffisante pour faire avancer notre société. En vivant à l'UQAM depuis maintenant près de 15 ans, je choisis toujours l'UQAM pour les mêmes raisons, mais en tentant d'y maintenir ce qui fait que l'on peut être de réels chercheurs et penseurs indépendants, notamment l'appartenance à une communauté où la collégialité est respectée et soutenue.

* * * * *

// **MARTINE DELVAUX**
Département d'études littéraires

J'ai choisi de venir travailler à l'UQAM parce que c'est une université qu'on peut considérer de gauche, c'est une université qui accueille une population particulière, souvent des étudiantes, étudiants de première génération à l'université – dont les parents ne sont pas allés à l'université – des femmes qui reviennent à l'université après avoir été sur le marché du travail, après avoir eu des enfants, etc. Et cette population-là a fait de l'UQAM un lieu d'apprentissage très singulier et c'est une des raisons pour lesquelles j'ai voulu y enseigner. C'est une université urbaine qui est basée au centre ville, qui n'est pas séparée du monde et qui est inscrite dans le monde dans lequel on vit. Ça aussi, pour moi, c'était très important.

* * * * *

// **JEAN-PHILIPPE WAAUB**
Département de géographie

En partant, il y avait un choix d'apprécier d'être dans une université publique. Les autres universités sont privées et d'intérêt public. L'UQAM est la seule université publique au Québec et moi je trouvais qu'être dans une université publique, en prise dans son milieu, avec la réputation que l'UQAM avait quand j'ai postulé pour devenir professeur, c'était d'un grand attrait pour moi. Ensuite, j'apprécie les conditions de travail. On a de bonnes conditions de travail. Il y a une convivialité dans les rapports entre les professeures, professeurs et avec les facultés. Les relations sont moins hiérarchiques. Une troisième raison qui m'a attiré, ici, à l'UQAM, et que j'apprécie au fur et à mesure, c'est le dynamisme de la recherche. Au Département de géographie, l'essentiel des professeures, professeurs sont amplement financés par diverses organisations, conseils subventionnaires, etc. De plus, il y a aussi les synergies avec l'Institut des sciences de l'environnement. Tout cela constitue donc une plateforme pour avoir des collègues avec qui travailler et financer des étudiantes, étudiants.

* * * * *



// DENIS MARCHAND

Département des sciences de l'activité physique

Rigoureuse, dynamique et ouverte aux changements qui feront avancer la société de demain: c'est l'UQAM. C'est elle qui m'a choisi... et j'en suis toujours ravi !

* * * * *

// MATHIEU BOISVERT

Département des sciences des religions

Je n'ai pas choisi l'UQAM; l'UQAM m'a choisi il y a déjà 25 ans. Depuis, j'ai reçu quelques offres concrètes pour d'autres institutions universitaires; là, j'ai réellement pu exercer mon choix. Mon cœur appartient maintenant à l'UQAM, en raison de ses fondements démocratiques et de sa structure décisionnelle qui, encore aujourd'hui – et pour longtemps encore je l'espère! –, repose sur les instances de base tels les comités de programme (composés d'étudiantes, d'étudiants et de professeurs, professeurs) et les assemblées départementales. De plus, tous les deux ou trois ans, j'organise des voyages d'études crédités en Inde; aucune autre institution nord-américaine ne me permettrait si aisément de tels projets.

* * * * *

// SYLVIE GENEST

Département de musique

Je choisis l'UQAM pour tous ses forums interinstitutionnels, interdisciplinaires, intergroupes et interclasses.

* * * * *

// CÉLESTE GRIMARD-BROTHERIDGE

Département d'organisation et ressources humaines

Quand un futur collègue m'a invitée à postuler à l'UQAM il y a environ 14 ans, j'étais ravie de sa description de l'atmosphère collégiale dans le département de ORH et à l'UQAM et de la liberté qu'ont les professeurs, professeurs de choisir les cours qu'ils donnent et l'importance accordée à la recherche. En fait, j'aime travailler à l'UQAM exactement pour ces raisons. De plus, être à l'UQAM me permet de travailler avec des collègues hors pair, de calibre international, et de prendre des décisions collectives dans une structure démocratique, tout en sachant que les professeurs sont bien représentés par un syndicat fort.

* * * * *

// JEAN-MARIE LAFORTUNE

Département de communication sociale et publique

J'ai choisi l'UQAM pour le dynamisme de sa vie intellectuelle, qui déborde la réalisation d'un projet académique en s'ouvrant au champ sociopolitique de la délibération démocratique fondée sur des démarches rigoureuses de réflexion, et pour la lutte des personnes qui y travaillent ou qui la fréquentent pour défendre les conditions qui permettent une telle vitalité dans le monde universitaire.

* * * * *

// CASSIE BÉRARD

Département d'études littéraires

J'ai choisi l'UQAM parce qu'elle se situe au cœur des choses. Active, elle se soucie du monde qui l'entoure et s'applique à le rendre meilleur, mieux informé, outillé, ouvert, donc plus libre. Elle est un lieu de débats, de grandes agitations, mais justement, un lieu de passions qui nous pousse à nous dépasser, et à coopérer à une mission, dans toutes les sphères que nous touchons.

* * * * *

// OLGA NAVARRO-FLORES

Département de management et technologie

Pourquoi? ... parce que l'UQAM est une université d'abord et avant tout ancrée dans son milieu urbain et engagée auprès des initiatives communautaires; parce que l'UQAM participe à la prise en charge des jeunes Québécoises, Québécois en leur donnant les outils pour qu'ils donnent un sens à leur projet de société; parce que l'UQAM est une communauté de professeurs, professeurs, d'intellectuels et d'artisans, qui rayonnons dans la recherche, l'enseignement et le service à la collectivité malgré le manque de moyens politiques, financiers et institutionnels.

* * * * *

// GILLES RAÏCHE

Département d'éducation et pédagogie

J'ai choisi l'UQAM pour la reconnaissance qu'elle donnait à mon expérience autant académique que professionnelle. Outre quelques années d'enseignement universitaire, j'avais dernière moi plusieurs années d'expérience dans le monde de l'enseignement. L'UQAM a reconnu pleinement celles-ci, contrairement à d'autres universités pour qui la reconnaissance était partielle ou nulle.

J'ai choisi l'UQAM pour participer à la vie d'un doctorat en éducation partout reconnu et à l'intérieur duquel j'aurais la possibilité de superviser un nombre significatif d'étudiantes, d'étudiants strictement dans mon domaine de recherche.

* * * * *

// CHRISTOPHE MALATERRE

Département de philosophie

Parce qu'à l'UQAM, tout est possible.

* * * * *



// **JUAN-LUIS KLEIN**
Département de géographie

Alors, pourquoi j'ai choisi l'UQAM?...Je dois dire que pour moi ça a été vraiment un choix. J'ai été avant professeur à l'UQAC pendant 12 ans, mais j'avais des liens avec l'UQAM pour toutes sortes de raisons. Et lors de mes venues, je sentais Montréal, je sentais la ville, et il m'arrivait même d'apercevoir à travers des fenêtres la rue Sainte-Catherine ou la rue Saint-Denis, et je me disais: qu'est-ce que ça doit être inspirant de travailler là. Alors, quand j'ai eu l'occasion il y a 23 ans, je l'ai saisie, et je ne regrette pas. C'est ça. Il faut dire que je suis géographe, alors les lieux m'inspirent.

* * * * *

// **JULIE CLOUTIER**
Département d'organisation et ressources humaines

J'ai choisi l'UQAM parce qu'elle incarne toutes les possibilités, les possibilités de contribuer au bien-être de ma société. Pour moi, l'UQAM, c'est surtout une institution publique, accessible à tous, sans égard au statut socioéconomique. L'UQAM, c'est s'intéresser de près à la réussite des étudiants, s'impliquer assidûment dans leur développement. L'UQAM, c'est la liberté de débattre de ses idées, de réfléchir à l'avenir de la société. C'est se tenir debout pour de justes causes, avoir le courage de changer les choses. Pour moi, l'UQAM, c'est l'occasion de rendre à la société un peu de tout ce qu'elle m'a apporté.

* * * * *

// **DANIEL CHARTIER**
Département d'études littéraires

J'ai choisi l'UQAM parce que je suis convaincu que l'enseignement et la recherche y sont en lien avec la société. Accompagner une étudiante, un étudiant pour lui permettre d'obtenir une maîtrise ou un doctorat me donne un véritable plaisir : celui de savoir qu'il a, qu'elle a désormais les outils et un savoir pour mieux comprendre le monde.

* * * * *

// **JACQUES BEAUCHEMIN**
Département de sociologie

Depuis toujours, l'UQAM m'apparaît dans son éternelle jeunesse. Comme professeur, elle m'a toujours laissé le sentiment de pouvoir innover. Cette jeunesse, c'est aussi celle qu'elle rassemble dans ses murs, allumée et intense. Celle-là qui nous rappelle tous les jours la nécessité de la pensée critique et du renouvellement des idées.

* * * * *

// **OUMAR KANE**
Département de communication sociale et publique

Parce que son mode de gouvernance institutionnel était un modèle du genre...

Parce que sa faculté de communication, l'une des plus importantes en Amérique du Nord, offre des conditions de travail gratifiantes...

Parce que l'engagement social est une vertu largement répandue parmi nos étudiantes et étudiants...

J'ai choisi l'UQAM.

* * * * *

// **PHILIPPE CHAUBET**
Département des sciences de l'activité physique

En fait, c'est l'UQAM qui m'a choisi. Mais je suis fier d'y œuvrer, plus généralement dans le réseau UQ. « Oh, tu travailles à l'UQAM? L'université de la Révolution tranquille? » L'admiration dans cette remarque d'une ancienne collègue m'a rappelé tout de suite un héritage et ma responsabilité sociale. L'UQAM, ce n'est pas que de l'enseignement et de la recherche, c'est une responsabilité à l'égard de la population du Québec. Exagéré? Non. Cela donne du sens à mon travail. Beaucoup de mes collègues partagent cette fierté. Voilà une des nombreuses raisons pour lesquelles je choisirais l'UQAM, maintenant.

* * * * *

// **DINAÏG STALL**
École supérieure de théâtre

J'ai choisi l'UQAM parce qu'elle propose le seul et unique programme de formation spécialisée en théâtre de marionnettes contemporain de tout le Canada. Ce DESS est le fruit d'un travail de longue haleine de mes prédécesseurs, prédécesseuses et d'un engagement toujours renouvelé au sein de l'École supérieure de théâtre à enseigner cet art encore trop peu connu et reconnu. L'existence de ce programme est, selon moi, le signe d'une ouverture et d'une vitalité de la recherche-crédation à l'UQAM, et offre de multiples opportunités de croisements interdisciplinaires prometteurs.

* * * * *

// **JULIA CSERGO**
Département d'études urbaines et touristiques

J'ai choisi l'UQAM d'abord pour son histoire et son engagement social en faveur d'une université pour tous; ensuite pour sa tradition de gouvernance collégiale; enfin pour sa pédagogie, formatrice aussi pour les professeures, professeurs et bien entendu pour l'importance accordée à la recherche.

* * * * *



// CHANTAL AUROUSSEAU

Département de communication sociale et publique

J'ai choisi l'UQAM parce que... Les ententes de partenariat négociées avec les milieux syndicaux et communautaires m'ont donné l'occasion de faire de la recherche ancrée dans la réalité de personnes pour lesquelles les connaissances produites avaient un sens et une utilité. D'une certaine manière, ce sont ces expériences, d'abord comme étudiante puis comme professeure, qui m'ont permis de trouver le chemin par lequel j'allais contribuer à un monde meilleur, plus humain. Mon intérêt pour la communication humaine en milieu de travail a grandi à l'UQAM et se réalise ici, dans toutes les composantes de ma tâche. L'UQAM m'offre un milieu de travail et de vie où je peux penser, échanger, et agir en cohérence avec mes valeurs.

* * * * *

// RENÉ AUDET

Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale

J'ai choisi l'UQAM parce que c'est ici que je sentais que l'esprit des sciences de l'environnement, le champ que j'occupe, était le plus développé, le plus transversal, c'est-à-dire le plus étendu. C'est une université où on a des sciences de l'environnement dans presque tous les départements; c'est une université où les sciences de l'environnement sont ancrées, je dirai même, historiquement. Les sciences de l'environnement, c'est dans l'ADN de l'UQAM.

* * * * *

// ANNE-LAURE SAIVES

Département de management et technologie

J'ai choisi l'UQAM parce qu'on y parle un français de conviction.

Parce que c'est un campus, un cœur-centre qui palpite d'idées d'horizons disciplinaires variés.

Parce que cet humble géant dans la belle ville a les bras ouverts sur le monde dans son entièreté.

Parce que l'UQAM est ici présente aux débats nécessaires et là pour réfléchir ensemble, inventer, construire et aider.

Parce qu'on y délivre le plus indispensable des passeports : celui de citoyen éclairé.

Parce qu'un jour, au micro d'une AG de grève, un étudiant nous a dit que sans elle, il n'aurait pas pu faire d'études supérieures et qu'il était le premier de sa famille et de toutes ses générations, à y parvenir. Et que, ce jour-là, tout un équipage de passionnés s'est regardé en pensant avec lui : « on l'aime-tu c'te place-là ! ».

* * * * *

// SYLVIE JOCHEMS

École de travail social

J'ai choisi l'UQAM parce que l'École de travail social est engagée auprès du mouvement des femmes dans une ville multiculturelle. L'École m'attirait parce qu'elle a une très bonne réputation au regard de sa contribution à la théorisation des pratiques sociales.

* * * * *

// JACQUES PIERRE

Département des sciences des religions

Avant d'être à l'UQAM, j'étais dans une autre université... au cœur de Montréal, sans vraiment être au Québec. J'ai choisi de venir ici à cause de la mission de notre institution. Et si j'y suis resté, c'est parce que j'ai aimé les étudiantes, étudiants; j'ai aimé prendre des risques avec eux, avec plusieurs qui n'auraient sans doute pas été admis aux études universitaires ailleurs, mais qui avaient néanmoins la ferveur, la générosité et un goût du savoir qui échoient souvent aux petites gens qui en ont été exclues pendant des générations. Trente ans plus tard, je ne l'ai pas regretté même s'il m'arrive parfois d'avoir envie de les prendre dans mes bras... pour les secouer.

* * * * *

// SERGE ROBERT

Département de philosophie

J'ai choisi l'UQAM parce qu'elle est jeune, audacieuse et novatrice. Ainsi, à travers des programmes d'étude et des recherches interdisciplinaires, elle accorde une importance primordiale aux grands problèmes contemporains de la science et de la société, en débordant les cloisons qui limitent les disciplines traditionnelles.

* * * * *

// CLAUDE PICHET

Département de mathématiques

Dans ma carrière, l'exercice de la liberté académique n'a pas été un vain mot. Embauché comme professeur d'informatique, j'ai eu la liberté de m'intéresser à l'actuariat et de démarrer un programme d'actuariat. La structure de l'UQAM m'a donné cette liberté ce qui m'a aidé à avoir une carrière intéressante et qui a aussi permis l'ajout d'une discipline à celles existantes à l'UQAM.

* * * * *



// ANNIE DUBEAU

Département d'éducation et formation spécialisées

J'ai choisi l'UQAM pour faire de la recherche sur la formation professionnelle dans le système scolaire (secondaire, collégial et universitaire) et dans les milieux de travail. C'est depuis 1996, alors que j'étais étudiante à la maîtrise, que la question de l'apprentissage d'un métier et de ses dispositifs de formation me passionne. La première de mes préoccupations est de comprendre les interactions entre les dispositifs de formation visant l'apprentissage d'un métier et les dynamiques motivationnelles des apprenants. Une meilleure compréhension de ces mécanismes me permet, dans mes enseignements, de soutenir les enseignantes, enseignants dans une professionnalisation de leurs pratiques afin qu'ils offrent des dispositifs pédagogiques appropriés aux personnes qui apprennent un métier. Dans le baccalauréat d'enseignement en formation professionnelle du secondaire, je forme notamment des coiffeuses, coiffeurs, des mécaniciennes, mécaniciens ou des pompières, pompiers à leur nouveau métier d'enseignant; l'UQAM par sa mission de démocratisation et d'accessibilité de l'enseignement universitaire est l'endroit tout indiqué pour offrir une telle formation qui me permet d'être vraiment au service de la collectivité.

* * * * *

// MARIE CONNOLLY

Département des sciences économiques

Pourquoi j'ai choisi l'UQAM? Parce que l'UQAM m'a choisie.

* * * * *

// ÉRIC GEORGE

École des médias

J'ai choisi l'UQAM, car notre université a été au cœur de la démocratisation du savoir au Québec suite à la Révolution tranquille et parce que je pense qu'elle doit continuer à jouer un rôle central en la matière. Elle doit rester ouverte aux jeunes – et moins jeunes – issus des milieux défavorisés, aux femmes qui ont souvent encore de nos jours des activités particulièrement lourdes en additionnant travail et tâches au domicile, ainsi qu'aux professionnelles, professionnels qui cherchent à repenser leur carrière.

J'ai choisi l'UQAM, car celle-ci a toujours reposé sur un mode de fonctionnement démocratique fondé sur les rôles centraux des assemblées départementales et des comités de programme par opposition à un mode managérial allant du haut vers le bas de plus en plus répandu.

J'ai choisi l'UQAM, car celle-ci a toujours été ouverte aux perspectives critiques, a toujours permis de mettre l'accent sur les rapports de pouvoir, que ceux-ci relèvent des relations de classe, de genre ou de « race », de souligner les relations dialectiques entre domination et émancipation.

J'ai choisi l'UQAM, car elle correspond à mes valeurs de liberté et d'égalité.

* * * * *

// MARIE NADEAU

Département de didactique des langues

L'UQAM est une université à part entière dont on doit être fier. Je suis professeure à l'UQAM depuis 1990 et je peux témoigner du fait que les professeures, professeurs y sont embauchés avec les mêmes exigences que dans les autres grandes universités du Québec. Si je n'ai pas changé d'université ni cherché à en changer, c'est bien parce que je me plaisais à l'UQAM.

* * * * *

// MYRIAM DUBÉ

École de travail social

Pourquoi j'ai choisi l'UQAM?... Pour son accessibilité aux universitaires de première génération leur reconnaissant les capacités d'affirmer leur plein potentiel; pour sa reconnaissance et sa valorisation du lien pédagogique indéniable unissant professeures, professeurs, étudiantes, étudiants; pour son ouverture à la diversité humaine et au foisonnement de perspectives théoriques et empiriques qui s'y rattachent; pour ses possibilités de théorisation de l'action citoyenne et démocratique à travers ses recherches-action; pour ses nombreuses opportunités d'actions intellectuelles et sociétales créatives, et ce, avec les acteurs sociaux du monde entier; pour ses lieux d'échanges multiples, intellectuels, politiques et humains, qu'elle permet à travers le travail d'équipe entre uqamiennes, uqamiens; pour le travail de qualité en enseignement, en recherche et dans les services aux collectivités qu'elle met en place en permettant à ses membres de réfléchir librement et en profondeur... et plus et plus encore... pour mon sentiment d'appartenance à cette communauté universitaire qui se renouvelle et s'approfondit au fil des saisons de ma vie qui passe beaucoup trop vite à mon goût!

* * * * *

// RACHEL CHAGNON

Département des sciences juridiques

Je ne voulais travailler qu'à l'UQAM. J'apprécie le fait qu'à l'UQAM, notre plan de travail soit approuvé par nos pairs sans l'interférence d'une direction. Je suis convaincue que cette façon de faire permet de rester autonome dans mes choix, dans mes goûts. Je suis quelqu'un qui aime faire de nouveaux projets, qui aime changer de thèmes et de sujets de recherche. L'UQAM, à travers les principes de cogestion, offre plus de possibilités, la capacité d'être plus créatif par rapport à ses choix, son plan de carrière et les recherches que l'on veut aborder.

* * * * *



// LAURENCE LÉA FONTAINE

Département des sciences juridiques

Enfant des « Restos du coeur », à sept ans, j'ai réalisé que rien n'était juste dans ma vie et j'ai décidé de compter sur une seule personne : moi. La seule solution pour m'en sortir : travailler à l'école. Au fil du temps, à la force du poignet, j'ai gravi l'échelle sociale, sans ascenseur. Quelques diplômes accrochés autour du cou, professeure en devenir, j'ai choisi l'UQAM. J'ai choisi cette Université parce qu'elle est en quête de Justice sociale, celle dont je n'ai pu bénéficier plus jeune. J'ai choisi l'UQAM parce qu'elle est généreuse, elle s'ouvre aux jeunes et aux moins jeunes étudiantes, étudiants, elle organise des cours du soir, pour que les travailleuses et travailleurs puissent retourner aux études ou mettre pour la première fois un pied à l'université. J'ai choisi l'UQAM parce que ses enseignantes, enseignants et ses étudiantes, étudiants incarnent la quête d'équité, d'autogestion, de respect, d'accès aux études... et de justice sociale. L'UQAM, c'est moi aussi !

* * * * *

// ISABELLE MIRON

Département d'études littéraires

J'ai choisi l'UQAM parce qu'elle me permet de me renouveler constamment en tant que professeure. J'ai choisi l'UQAM pour son ouverture à la différence, pour la diversité et la qualité de ses étudiantes, étudiants, qui me motivent. J'ai choisi l'UQAM pour sa structure de cogestion unique. J'ai choisi l'UQAM parce qu'elle participe à la vie communautaire montréalaise autant qu'elle est ouverte sur le monde.

* * * * *

// LOUIS BRUNET

Département de psychologie

Au cours des années, la plupart des départements de psychologie ont rétréci et décidé de ne garder qu'une ou deux spécialisations tandis que l'UQAM a choisi de conserver tous les grands modèles, toutes les grandes théories de la psychologie. L'UQAM, en psychologie, c'est donc un lieu de pluralité composé, qui plus est, d'experts en la matière. Ces professeures, professeurs qui sont à la pointe de leur domaine sont en nombre suffisamment important pour nous permettre de fonctionner en section. En venant à l'UQAM, je me retrouvais donc dans un milieu où j'allais fréquenter des collègues qui étaient de véritables experts dans la spécialité qui est la mienne comme dans les autres.

* * * * *

// CHRISTIAN AGBOBLI

Département de communication sociale et publique

J'ai choisi l'UQAM parce que c'est une université qui se distingue parmi les institutions québécoises et canadiennes; qu'elle se distingue par son ouverture sur le milieu et sur le monde. Qu'on y mène des recherches originales qui ne figurent pas toujours dans les canons de la recherche subventionnée. J'ai choisi l'UQAM en raison de la collégialité qui la caractérise, le fait qu'elle est pensée à travers les projets collectifs portés par les professeures, professeurs et les chargées, chargés de cours. Et que son caractère distinctif se retrouve également dans les relations singulières avec les étudiantes et les étudiants.

* * * * *

// SYLVAIN LEFÈVRE

Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale

Parce que l'UQAM m'a choisi, malgré mon profil « déviant » : je suis diplômé en Sciences politiques, je fais surtout de la sociologie et j'ai été recruté à l'École des sciences de la gestion... Pour autant, j'ai pu développer mes recherches avec une grande liberté et des échanges féconds, au sein d'un département très interdisciplinaire. J'ai été recruté en même temps qu'une collègue diplômée en administration et un sociologue de l'environnement. Depuis ont été recrutés des collègues de sciences de la gestion, mais aussi une ingénieure, un anthropologue ou encore une spécialiste d'économie politique. Bref, j'apprécie particulièrement cette absence de « carcan disciplinaire » et de partager plutôt des objets de réflexion communs. Je mène d'ailleurs des recherches avec des collègues d'autres facultés et j'enseigne à la fois à l'ESG et à l'Institut des sciences de l'environnement.

Je choisis aussi l'UQAM pour l'accent mis sur la recherche partenariale. J'y ai découvert le service aux collectivités, et les partenariats de recherche menés entre des chercheurs de toutes les facultés et des organismes de défense des droits, des groupes de femmes, des syndicats, etc. Moi-même, depuis mon arrivée en 2012, j'ai pu mener des recherches partenariales (y compris avec des angles critiques) via ce service avec des organismes communautaires, des fondations, des entreprises sociales. Et seule l'UQAM possède un tel service. Bref, j'apprécie l'UQAM à la fois pour son ouverture à l'interdisciplinarité et à la recherche partenariale.

* * * * *

// MONICA SOTO

École de langues

Il y a 15 ans, j'ai choisi l'UQAM pour sa vision sociale, son ouverture à l'international et pour la collégialité dans sa gouvernance. Je suis restée pour ses étudiantes et ses étudiants engagés.

* * * * *



// LISE RENAUD

Département de communication sociale et publique

Je suis arrivée à l'UQAM avec une bourse de chercheure boursière seniore du CQRS (l'ancien FRQSC). Dans les années 1990, cette bourse était unique en son genre et demandait de travailler mi-temps dans un milieu pratique et mi-temps dans un milieu universitaire afin d'insuffler un peu plus de théorie dans les milieux de pratique et un peu plus de vision pragmatique dans le milieu universitaire. A l'époque, je me rappelle les longues discussions que j'avais dans chacun des deux milieux : le milieu de pratique me définissait comme trop théorique et le milieu universitaire comme pas suffisamment conceptuelle.

Après neuf ans de bourse où mon appartenance principale était un milieu de pratique, l'UQAM m'a offert un poste de professeure en me disant que c'est cette vision d'interpeler la théorie à la lumière des pratiques terrains que je devais transmettre aux étudiantes, étudiants. C'est ainsi que je me suis retrouvée à l'UQAM à poursuivre mes recherches avec des partenaires public, parapublic et privé et à créer un centre de recherche sur la communication et la santé (IRSC, FQRSC financement d'équipe partenariat 2002-2018). Ainsi, l'UQAM, par ses services à la collectivité et par sa pédagogie participative, m'a permis de rallier mes intérêts et ma philosophie de travail. La combinaison enseignement, recherche et services aux collectivités était pionnière et novatrice sur le territoire montréalais. L'UQAM a été et est un lieu épanouissant et enrichissant pour moi et je suis reconnaissante à cette institution pour avoir porté sa vision de collaboration et de partage avec les milieux de pratique.

* * * * *

// SOPHIE GROSSMANN

Département d'éducation et formation spécialisées

J'ai choisi l'UQAM – et peut-être m'a-t-elle aussi choisie –, car elle pose le double défi de la rigueur intellectuelle et de l'exigence affective qui sous-tend toute recherche de sens. Elle, comme moi je l'espère, ne transigeons ainsi ni sur la fécondité de la pensée, ni sur l'humanité qui doit prévaloir dans la genèse des savoirs. J'ai choisi l'UQAM en espérant ajouter une pierre toute humble à l'édifice de la connaissance que nous fabriquons au quotidien entre collègues et avec les étudiantes, étudiants.

* * * * *

// GÉRALD LAROSE

École de travail social

Pourquoi j'ai choisi l'UQAM ? Parce que j'y ai toujours trouvé un air légèrement IRRÉVÉRENCIEUX; jeune, publique, urbaine, moderne, française, branchée. Parce qu'elle est têtument INNOVANTE dans ses pratiques, ses produits, sa gouvernance. Parce qu'elle est INCONTOURNABLE dans le progrès social. Parce qu'elle est IRRÉSISTIBLE; au cœur qu'elle est des enjeux, de la création, de l'action.

* * * * *

// SYLVAIN BREHM

Département d'études littéraires

Parce que j'ai connu cette université au milieu des années 1990 en tant qu'étudiant et que j'ai immédiatement été séduit par l'esprit de créativité, de liberté et d'audace que j'y ai trouvé. Aujourd'hui encore, l'UQAM est un lieu de formation, de réflexion et d'action qui assume son identité forte et singulière. On la brocarde parfois, car elle détonne ou dérange. C'est précisément parce qu'elle demeure fidèle à sa mission première qu'y être embauché fut, pour moi, tout autant un motif de joie que de fierté.

* * * * *

// LYNE LEFEBVRE

École de design

À 20 ans, attirée par les arts et le design, je choisisais l'UQAM en sa qualité d'université publique, québécoise, tournée vers la création. J'y ai rencontré des professeures, professeurs, des illustrateurs, des artistes et des designers qui m'ont marquée, déstabilisée, encouragée et orientée. J'y ai tissé de profonds liens d'amitié qui m'accompagnent encore aujourd'hui.

20 ans plus tard, je choisisais l'UQAM à nouveau pour y enseigner, créer, faire de la recherche et du service à la collectivité, à l'École de design. J'y ai retrouvé certains de mes professeures, professeurs qui sont devenus mes collègues. Ce que j'ai appris d'elles, d'eux, je peux le partager avec conviction et avec mes étudiantes, étudiants aujourd'hui.

Les valeurs d'inclusion, de communauté et d'engagement que l'on retrouve à l'UQAM sont pour moi source de fierté. J'ai vu ma génération et désormais celle de nos enfants s'interroger, explorer, se prononcer, s'affirmer, développer son sens critique, s'épanouir et créer à l'UQAM. Y enseigner me permet non seulement d'exprimer et de défendre librement des idées, de réfléchir à des alternatives, d'échanger, de créer, de développer des intérêts de recherche et de les partager avec des collègues et des cohortes d'étudiantes, d'étudiants, mais de m'investir pleinement et d'assumer mes responsabilités éducatives, sociales, politiques et environnementales, et ainsi redonner à la collectivité en m'y engageant avec passion.

Au sein de l'UQAM, avec une communauté riche et diversifiée de créatrices, créateurs, de chercheures, chercheurs, de collègues, d'étudiantes, étudiants, de citoyennes, citoyens d'ici et d'ailleurs, l'espoir et la responsabilité me sont donnés de m'engager, de participer collectivement à la construction d'un monde plus juste et plus équitable par le biais de l'éducation. Un monde que je souhaite encore possible pour les générations à venir.

* * * * *



// **JULIANE BERTRAND**
École de langues

Au départ, je n'ai pas choisi l'UQAM pour ma formation initiale. Attirée par la perspective d'avoir un pied dans un département de littérature « à la française » et l'autre sur le campus d'une grande université anglo-saxonne, j'ai fait mes premiers pas d'universitaire un tout petit peu plus à l'ouest sur la rue Sherbrooke... et je ne renierai jamais la qualité des services que j'y ai reçus. Non, en fait, moi, c'est l'UQAM qui m'a choisie ! C'est l'UQAM qui m'a choisie à travers l'ouverture de cours de qualité aux étudiantes, étudiants libres désireux d'aller chercher une formation ponctuelle d'appoint sans réinvestir des années dans un programme complet. C'est encore l'UQAM qui m'a choisie en m'acceptant dans un programme de doctorat à partir d'une propédeutique construite sur mesure. Mais surtout, c'est l'UQAM qui m'a choisie avec ses postes d'auxiliaires d'enseignement qui sont la meilleure des écoles pour devenir une enseignante de qualité, et, au bout de tout ce cheminement, c'est l'UQAM qui m'a choisie comme chargée de cours, puis comme maître de langue.

Bref, pour moi, l'UQAM est l'université des portes ouvertes, celle qui donne la chance aux gens travaillants de naître, de grandir et de développer leur maturité professionnelle. Et si je reste aussi enthousiaste après près de 15 ans ici, c'est parce que, à mon tour, je peux au nom de l'UQAM aider mes étudiantes, étudiants immigrants à naître en tant que citoyennes, citoyens québécois, à grandir dans leur société d'accueil et à s'envoler vers leur propre réussite.

* * * * *

// **MAUDE BONENFANT**
Département de communication sociale et publique

J'ai choisi l'UQAM pour sa valorisation de l'esprit critique, son dynamisme et son ouverture aux sujets peu ou pas encore abordés par l'institution universitaire : ayant commencé dès le début des années 2000 à m'intéresser aux jeux vidéo et à en faire l'objet de mes études aux cycles supérieurs, j'ai toujours senti un accueil enthousiaste pour des recherches innovatrices dans ce domaine et, désormais, dans celui de *Big Data*.

* * * * *

// **PAUL EID**
Département de sociologie

Pourquoi je suis fier de travailler à l'UQAM :

1. Pour l'importance que cette université attache (encore, mais jusqu'à quand?) aux principes de gouvernance participative et démocratique.
2. Parce qu'historiquement, et encore aujourd'hui, l'UQAM abrite une masse critique de professeures, professeurs dont tant l'enseignement que les recherches sont animés par une perspective critique.
- 3- Pour la priorité accordée par l'UQAM à la démocratisation de l'accès aux études supérieures au Québec.

* * * * *

// **CHARLES SÉGUIN**
Département des sciences économiques

J'ai choisi l'UQAM, au départ, pour l'ouverture de ses chercheuses, chercheurs à l'interdisciplinarité. J'y reste, car j'y ai découvert bien plus : une vie académique animée, des collègues dont la recherche est d'une grande qualité, une proximité avec les étudiantes, étudiants, et un département harmonieux où tous visent ensemble l'excellence.

* * * * *

// **YOLANDE COHEN**
Département d'histoire

L'UQAM m'a offert un poste.

J'ai entendu parler de l'UQAM pour la première fois à la bibliothèque Nationale de Paris, en 1976 par une collègue de Concordia, qui a pris l'initiative d'envoyer mon CV. Je reçus une invitation à donner mes premiers cours à l'UQAM au semestre d'hiver 1976, comme chargée de cours. Je décidais alors de quitter Paris et d'immigrer à Montréal, où ma famille était arrivée deux ans plus tôt du Maroc. L'automne suivant, j'ai été engagée comme professeure substitut au Département de science politique, qui m'a offert un demi-poste, l'autre demi étant attribué à une autre femme, soit deux femmes pour un poste ! Par chance, j'ai obtenu le poste ouvert au même moment au Département d'histoire, poste que j'occupe encore aujourd'hui. J'ai donc été prise par l'UQAM autant que j'ai choisi l'UQAM. Depuis cette dure expérience de sexisme non déguisé, et après avoir vécu de nombreux autres épisodes désagréables, j'ai pensé changer d'université à l'occasion d'invitations qui m'ont été adressées. J'ai pourtant réitéré mon choix de l'UQAM et décidé malgré tout de rester au sein d'une communauté universitaire engagée en faveur de l'éducation du plus grand nombre.

* * * * *

// **NADI CHLALA**
Département des sciences comptables

Le principal atout de l'UQAM : ses étudiantes et ses étudiants.

J'ai eu le privilège d'enseigner à plus de 10 000 étudiantes et étudiants à l'UQAM et j'ai pu constater leur grand dynamisme. J'apprécie grandement leur esprit critique et leurs interventions qui poussent les enseignantes et les enseignants à se dépasser. Et j'admire leur motivation à poursuivre des études dans un contexte parfois difficile impliquant travail à temps partiel et obligation familiale.

* * * * *



// CHIARA LETIZIA

Département des sciences des religions

Mon choix a été assez radical : j'ai quitté un poste permanent en Europe pour venir enseigner à l'UQAM ! J'ai choisi l'UQAM à cause de son environnement égalitaire et chaleureux, sa structure démocratique et son dynamisme, son soutien au développement des professeures, professeurs, et son idéal de démocratisation du savoir universitaire en langue française. J'ai notamment choisi mon département parce que la religion y est étudiée dans une perspective interdisciplinaire et non confessionnelle qui correspond bien à mon propre parcours. Depuis que je suis arrivée, j'ai eu maintes occasions d'échange et d'enrichissement mutuel, dans un environnement amical et encourageant.

* * * * *

// CATHERINE TURCOTTE

Département d'éducation et formation spécialisées

J'ai choisi l'UQAM avant tout pour l'expertise de mes collègues du Département d'éducation et formation spécialisées. Ces collègues sont reconnus pour mener des travaux qui sortent des sentiers battus et qui mettent en lumière des problématiques, tout comme des solutions et des pistes de réflexion contribuant à une éducation de qualité pour tous les citoyens. Je me sens privilégiée de faire partie de cette équipe de professeures, professeurs qui sait à la fois animer et profiter d'une vie départementale à son image.

* * * * *

// JEAN-FRANÇOIS CHASSAY

Département d'études littéraires

Dès que je suis arrivé à l'UQAM, il y a 26 ans, j'ai compris que bien des universités se tournaient vers nous pour savoir quelle était la dernière frontière à ne pas franchir dans la recherche universitaire, et notamment en ce qui concernait les sujets de certaines thèses des étudiantes et des étudiants. Puis je n'ai cessé de constater que ce qui apparaissait aberrant ailleurs, cinq ans, dix ans ou quinze ans plus tard, était devenu normal, la fine pointe de la recherche partout. Autrement dit, sur le plan de la recherche, l'UQAM n'a jamais cessé de prendre des risques, les professeures, professeurs n'ont jamais cessé d'accompagner les doctorantes et les doctorants là où les autres n'osaient pas (encore) aller. Ça s'appelle avoir du flair.

* * * * *

// ANDRÉ RICHELIEU

Département de marketing

J'ai choisi de rejoindre la grande famille de l'UQAM, en intégrant l'ESG, pour l'équilibre et les synergies qui existent entre formation et recherche-crédation. Mais aussi pour cette préoccupation du transfert de connaissances, car, à mes yeux, un professeur d'université se doit d'être la voix d'une conscience sociale quand vient le temps d'analyser les enjeux de société dans son champ d'expertise.

Par ailleurs, je suis convaincu qu'en stimulant les énergies positives, qui sauront transcender les différences et capitaliser sur la richesse de sa diversité, tout en gardant en tête un souci du respect mutuel, de grandes réalisations peuvent se concrétiser dans notre institution, unique en son genre au Québec, au Canada et dans le monde.

* * * * *

// JEAN BARIL

Département des sciences juridiques

Pourquoi l'UQAM ? Parce que l'UQAM a changé ma vie. Son Département des sciences juridiques est l'unique endroit au Québec à accepter des étudiantes, étudiants en droit sur la seule base de l'expérience. À l'automne 2000, sans diplôme collégial, j'y débutais des études universitaires. En 2015, devenu avocat et un docteur en droit dont les travaux de recherche reçurent les plus hautes distinctions, j'y fus embauché comme professeur ! Je veux y redonner une partie de ce que j'ai reçu et former, à mon tour, des juristes engagés au service de la société civile. Au seul endroit possible : l'UQAM.

* * * * *

// FRANCISCO VILLANUEVA

Département d'organisation et ressources humaines

J'ai choisi l'UQAM et l'UQAM m'a choisi parce que tous les deux considérons que la liberté, la tolérance, l'ouverture d'esprit, le dialogue fécond, l'inclusion, la démocratie participative, le désir d'une société plus juste où toutes et tous ont accès aux voies et aux moyens qui mènent à l'émancipation de l'esprit et à l'épanouissement individuel et collectif constituent des valeurs, des principes et des objectifs essentiels pour notre préservation en tant que société civilisée.

* * * * *

// LOUIS-CLAUDE PAQUIN

École des médias

J'avais une envie. J'avais une envie de liberté et je trouvais qu'à l'UQAM c'était possible d'avoir l'audace de développer des nouvelles idées.

* * * * *



// LOUIS MARTIN

Département d'histoire de l'art

Pourquoi l'UQAM ?

Parce que j'adhère à la démocratie participative propre à l'UQAM, qui fait de chaque membre du corps professoral un, une partenaire du développement académique et de la réalisation de la mission de l'université.

Pourquoi le SPUQ ?

Parce que notre syndicat ne porte pas la vision d'un club corporatif uniquement préoccupé par les conditions de travail de ses membres. Qu'il travaille à l'avancement du deuxième front, le front social, et que cette vision est parfaitement cohérente avec la mission de l'UQAM, universitaire publique, démocratique et francophone à Montréal. Elle est aussi tout à fait d'actualité à l'heure où le néolibéralisme dominant tente d'asservir l'université humaniste aux forces du marché afin de la transformer en entreprise rentable dans laquelle le rôle du professeur est réduit à celui d'un employé remplaçable et subordonné à un patron.

Pourquoi professeur d'université ?

Parce que mon expérience à l'UQAM me fait réaliser que le privilège d'être professeur d'université s'accompagne d'une responsabilité sociale qui implique de préserver la mission de l'université. Que celle-ci n'est pas uniquement de former des travailleurs spécialisés et des chercheurs compétents, mais aussi des citoyens éclairés, dotés d'esprit critique et capables d'engagement pour le bien et l'avancement de la société québécoise.

* * * * *

// ALAIN ADRIEN GRENIER

Département d'études urbaines et touristiques

J'ai choisi l'UQAM parce qu'elle me donne les outils d'enseignement (des programmes à tous les cycles, notamment en tourisme et en sciences de l'environnement) et des véhicules de diffusion (les périodiques scientifiques) qui me permettent de raffiner puis partager mes connaissances des enjeux des milieux périphériques naturels auprès d'une population principalement urbaine, et ce, en français.

* * * * *

// MAX ROY

Département d'études littéraires

Parce qu'elle favorisait une réflexion théorique incomparable, par son actualité, sa modernité et son effervescence, l'UQAM était, pour plusieurs, un lieu exemplaire de l'esprit critique, de la découverte et de la création. Tout au long de mes études et de mes activités professionnelles, j'avais été impressionné, à l'instar de mon entourage, par la singularité des cours offerts et des thèmes de recherche, lesquels échappaient avec bonheur au cursus traditionnel des études en Lettres. Je n'avais pas fréquenté l'UQAM auparavant, mais j'en appréciais la mission auprès de la collectivité. Au Département d'études littéraires, comme je le souhaitais, j'ai pu développer un nouvel axe d'enseignement et de recherche et ainsi contribuer non seulement à une discipline du savoir mais également à la mission sociale et culturelle de l'université à travers la formation des enseignants et des lecteurs. J'avais bien compris, par ailleurs, que la spécificité et les accomplissements de l'UQAM tenaient à la forte implication de son corps professoral dans toutes les décisions importantes. C'est aussi ce qui m'y avait attiré.

* * * * *

// CHARLES PERRATON

Département de communication sociale et publique

J'ai choisi l'UQAM parce que les étudiantes et les étudiants étaient au centre de sa raison d'être. Je l'ai choisie parce que je pouvais articuler l'ensemble de mes activités d'enseignement, de recherche et de services à la collectivité à sa mission académique. Je l'ai choisie parce qu'elle était ouverte, démocratique et le lieu par excellence de solidarité entre les membres d'une communauté qui œuvre à la formation de nouvelles générations de citoyens responsables pour le Québec.

* * * * *

// ALAIN GUAY

Département des sciences économiques

J'ai choisi l'UQAM pour pouvoir évoluer dans un milieu dynamique, fort de la diversité de ses approches et bien ancré dans la réalité québécoise. J'ai vraiment l'impression que mon appartenance à l'UQAM me permet de contribuer à améliorer le bien-être de notre société.

* * * * *

// CLAUDE CODJIA

Département de géographie

Parce que c'est une université chaleureuse dans un pays froid où le rapport étudiante, étudiant/professeure, professeur/décomplexé, favorise le partage et l'émergence de la connaissance pour l'avancement des sciences. C'est comme cela que l'UQAM m'a charmé et c'est comme cela que je l'aime.

* * * * *



// MARIE-NATHALIE LEBLANC
Département de sociologie

Pourquoi j'ai choisi l'UQAM? D'abord je suis de ces professeurs, professeurs qui ont eu une carrière universitaire avant l'UQAM. Donc, venir à l'UQAM était vraiment un choix. Les raisons de ce choix sont multiples, mais je veux mettre de l'avant les possibilités d'innover en enseignement, notamment l'ouverture au co-enseignement et celle des étudiantes, étudiants pour les pédagogies plus réflexives. Cette ouverture se reflète aussi dans la possibilité de moduler les divers aspects de notre tâche de travail, qui se complexifie, se diversifie et devient de plus en plus exigeante. La vigueur et la réputation des programmes de cycles supérieurs en sciences humaines, dont ceux du département où je suis, ont certainement aussi pesé lourd dans la balance. Le rapport privilégié entre les professeures, professeurs et les étudiantes, étudiants est une facette essentielle de notre travail et le modèle de collégialité de l'UQAM l'encourage. Finalement, la grande présence de diverses formes d'engagement envers la société qui ont marqué l'UQAM cadre avec ma conception du travail de professeure d'université et mes sensibilités comme anthropologue.

* * * * *

// PIERRE BOSSET
Département des sciences juridiques

J'ai choisi l'UQAM pour la place qu'elle laisse à la critique. Pour l'absence de snobisme et de fausses prétentions. Pour des étudiantes, étudiants allumés et représentatifs de la société. Pour la possibilité d'allier le savoir et l'engagement.

* * * * *

// JONATHAN HOPE
Département d'études littéraires

L'UQAM inspire tant par son histoire, par sa mission, que par le lieu unique qu'elle occupe dans la société québécoise. Plus concrètement, elle inspire par sa structure participative. Il est attendu que les personnes qui font l'UQAM – étudiantes, étudiants, professeures, professeurs, chargées, chargés de cours, employées, employés – s'impliquent dans la gestion de leur université. L'UQAM a été conçue de telle sorte que les personnes qui y travaillent soient aussi ponctuellement appelées à l'organiser. Ce modèle de gestion participative, lorsqu'il est bien implanté et bien déployé, est des plus stimulants et constitue une des grandes forces d'attraction de notre université.

* * * * *

// ANDRÉ MONDOUX
École des médias

Après réflexion, je constate que ce choix n'en fut pas vraiment un. Je ne me vois pas ailleurs qu'à l'UQAM. En premier lieu, j'y ai reçu une formation de grande qualité et la voie de la reconnaissance passe par le don aux suivants, ce que je tente modestement de faire. De plus, je dois avouer que, sociologue de formation, le vivre ensemble m'est d'un intérêt tout particulier et c'est justement cette préoccupation que je ressens avec mes collègues professeures, professeurs; préoccupation qui en son apogée s'exprime par nos actions collectives au sein du SPUQ. Peut-être est-ce candeur de ma part, mais je me sens au bon endroit, au bon moment. Ce genre de félicité est rare et voilà pourquoi l'UQAM m'est chère : dernier bastion d'un monde en convulsion, l'UQAM pour moi est porteuse d'un avenir tissé d'espoirs.

* * * * *

// MARIE-JOSÉE LORRAIN
Département d'organisation et ressources humaines

Enseignante-chercheuse à l'UQAM, ce n'est pas un rêve d'enfant. Ce n'est pas non plus un métier qui s'acquiert en passant simplement un entretien d'embauche. C'est un devenir, la suite logique d'un parcours et d'un goût : un parcours multiculturel, multidisciplinaire et un goût pour la pédagogie, la transversalité et les problématiques communicationnelles et managériales. Rien de cela n'est donné, ni évident, ni linéaire. Il faut savoir que c'est grâce à la liberté que donne le modèle universitaire pluriel de l'UQAM que je suis capable de poursuivre ce parcours, et de continuer à évoluer. Voilà pourquoi j'ai choisi l'UQAM.

* * * * *

// JACINTHE GIROUX
Département d'éducation et formation spécialisées

Pour son ouverture à la mixité sociale des étudiantes, étudiants. Pour sa recherche plurielle, diversifiée et souvent audacieuse. Pour la fierté assumée de sa différence au sein du réseau universitaire. Pour son apport singulier à l'émancipation du Québec dès sa fondation. Pour ses artistes et ses matheux... Parce que l'UQAM se construisait par et pour sa communauté d'étudiantes, étudiants, de professeures, professeurs et de personnels de soutien.

* * * * *

// NATHALIE DROUIN
Département de management et technologie

J'ai choisi l'UQAM pour l'engagement social de sa communauté, son ouverture à la différence et sa capacité à accepter et encourager les divergences d'opinions.

* * * * *



// **ÉLIAS RIZKALLAH**
Département de sociologie

En tant que professeur, j'ai choisi l'UQAM pour des raisons qui me tiennent à cœur : pour que le pouvoir de décider dans quel milieu nous voulons enseigner et faire de la recherche soit le nôtre, le fruit de nos décisions communes et respectueuses, pas celui d'une administration détachée des besoins de sa base ni en fonction des besoins du marché ou du secteur privé. Pour que les étudiantes, étudiants de tout milieu socio-économique et culturel aient accès à un espace d'éducation et de recherche où ils et elles peuvent exprimer en toute démocratie participative leur accord et désaccord sur ce milieu et sur son rôle dans leur trajectoire et dans la société civile. L'UQAM, malgré tout ce qui se dit à son sujet, reste le seul espace d'éducation supérieure au Québec où le rôle de l'université peut encore se (re)définir par ses acteurs.

* * * * *

// **CAROLINA FERRER**
Département d'études littéraires

J'ai choisi l'UQAM parce qu'elle est une université jeune qui se caractérise par son dynamisme, son esprit critique et sa hardiesse intellectuelle. Ainsi, l'UQAM est une institution de choix pour y formuler, développer et transmettre des idées audacieuses. De plus, une grande proportion de ses étudiantes, étudiants appartient à la première génération de leur famille à fréquenter un établissement universitaire. C'est dire à quel point enseigner à l'UQAM contribue à l'évolution de la société québécoise.

* * * * *

// **DOMINIC LAPOINTE**
Département d'études urbaines et touristiques

L'UQAM était pour moi un choix surprenant. Ayant fait mon doctorat dans une université de petite taille, m'intéressant aux enjeux ruraux du développement de l'est du Québec, devenir professeur chercheur dans une université de grande taille située en plein cœur du centre-ville de Montréal apparaissait contradictoire. Toutefois, choisir l'UQAM signifie travailler dans un contexte de liberté académique qui est de plus en plus rare ici et ailleurs; choisir l'UQAM, signifie travailler dans une collégialité qui m'a permis de m'épanouir comme chercheur multidisciplinaire; choisir l'UQAM, c'est aussi être partie prenante d'une grande institution qui a une forte tradition de recherches critiques et pertinentes afin de contribuer de manière significative à la société québécoise; choisir l'UQAM, c'est de s'investir session après session avec des étudiantes, étudiants brillants et dynamiques qui m'obligent à me remettre en question et à faire évoluer ma pensée. Depuis quatre ans que j'ai choisi l'UQAM, je ne l'ai jamais regretté, car chaque jour je considère que je suis privilégié de travailler dans cette institution qui contribue, pour évoquer Pierre Perreault, à la suite du monde.

* * * * *

// **DANIELLE PILETTE**
Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale

Je continue de choisir l'UQAM pour l'engagement résolu des collègues et de la communauté envers le service public, dans un esprit d'ouverture et d'innovation, mais aussi avec rigueur scientifique, et parfois idéalisme, et parfois pragmatisme. En résumé, pour le standard particulier qui est le nôtre !

* * * * *

// **JEAN-FRANÇOIS RENAUD**
École des médias

L'UQAM est pour moi un milieu de travail des plus stimulants, une institution où l'effort et le souci de bien jouer mon rôle s'inscrivent naturellement. En ce sens, je retiens de cette Université qu'elle contribue à ennoblir la carrière de ses enseignantes, enseignants tout en leur laissant une grande liberté d'action. Je sens que l'on me fait confiance et lui en serai toujours reconnaissant.

* * * * *

// **PEGGY DAVIS**
Département d'histoire de l'art

C'est l'UQAM qui m'a décerné mon diplôme de 1^{er} cycle en histoire de l'art et j'ai toujours gardé un attachement profond à l'UQAM. Même quand j'étais étudiante ailleurs, je revenais travailler à l'UQAM, à la bibliothèque. J'avais gardé des liens avec des professeures, professeurs. Pour moi devenir professeure d'histoire de l'art à l'UQAM, c'était un aboutissement naturel à ce parcours que j'avais commencé à cet endroit et j'y voyais un privilège, une chance inouïe de pouvoir travailler dans la discipline que j'avais choisie, mais aussi et surtout de pouvoir travailler dans mon pays, dans ma ville et dans ma langue.

* * * * *

// **FRANÇOIS DESAULNIERS**
École de langues

J'ai choisi l'UQAM... parce que son mode de fonctionnement était démocratique, respectait mes compétences et reconnaissait mes qualités; j'y connaissais des personnes avec lesquelles je voulais bâtir (bâtir des programmes et mon avenir); elle était située dans un quartier vivant et accessible; mon grand-père a étudié en ingénierie au bâtiment du Pavillon D au début des années 20.

* * * * *



// **JEAN-HUGUES ROY**
École des médias

J'ai choisi l'UQAM parce que c'est une institution en phase avec la société. J'y enseigne le journalisme et nos étudiantes, étudiants font l'expérience concrète de tous les bouillonnements, les frustrants comme les exaltants, qui feront partie de leur vie professionnelle. En ce sens, l'UQAM est une université bien ancrée dans l'actuel et le réel. Par la fenêtre de mon bureau, je vois la place Émilie-Gamelin et je peux vous dire qu'elle me parle davantage qu'un campus isolé à la pelouse bien tondue.

* * * * *

// **BOUALEM KADRI**
Département d'études urbaines et touristiques

Depuis l'Algérie, je connaissais déjà l'existence de la Chaire de Tourisme de l'UQAM, créée en 1991, une des premières dans l'espace francophone. À mon arrivée en 1996, le programme de maîtrise en tourisme, programme novateur, venait d'être lancé à l'UQAM. J'ai choisi de m'y inscrire et de poursuivre des études doctorales en études urbaines, complétant ainsi toute ma formation supérieure à l'UQAM.

* * * * *

// **CLAUDE BRAUN**
Psychologie

Outre le fait qu'un poste y était disponible et que ma conjointe a trouvé un poste de professeure d'université dans la même ville, j'ai choisi l'UQAM parce que je préférais mener ma carrière de professeur parmi mon peuple, pour le bénéfice de ce dernier. Je ne savais pas, ne réalisais pas que l'UQAM était une université anarchosindicaliste. J'aurais préféré travailler dans une université moins anarchosindicaliste que desservant une société communiste, mais rien de tel ne se présentait comme option. Il reste que j'ai appris à apprécier l'UQAM comme lieu de pensée qui a le mérite, plus que toute autre université n'importe où au monde, je pense, de favoriser une pensée critique sur l'ensemble des conditions de vie des humains, voire de tout ce qui est vivant et non vivant dans la niche humaine, qui est ni plus ni moins que la planète au complet. J'ai aussi appris à apprécier l'UQAM comme seul foyer intense de résistance au néolibéralisme, doctrine qui me lève le cœur. Il me semble que l'UQAM est toujours l'université la plus humaniste au monde.

* * * * *

// **LUCIE LAMARCHE**
Département des sciences juridiques

J'ai choisi l'UQAM trois fois plutôt qu'une durant ma vie professionnelle. Je suis donc de celles qui peuvent comparer différents environnements universitaires. Je ne suis ni une romantique ni une cynique. Disons-le tout de go: l'UQAM n'est pas parfaite. Mais elle a du panache! L'UQAM est branchée sur la société, tant au niveau local qu'international. Et les étudiantes, étudiants en tirent le plus grand avantage. En vertu de son code génétique, l'UQAM est donc socialement responsable. Elle incarne les savoirs et attend de ses enseignantes, enseignants qu'ils et qu'elles participent à cette responsabilité. Voici pourquoi je continue à choisir l'UQAM.

* * * * *

// **JOCELYNE LUPIEN**
Département d'histoire de l'art

Pourquoi j'ai choisi l'UQAM? Je vais vous raconter une étrange histoire vraie. En 1970, alors que je n'avais pas encore vingt ans, j'animais un atelier de marionnettes au sous-sol de l'Église St-Jacques où diverses activités culturelles se déroulaient. J'y rencontrai et tombai amoureux d'un comédien que j'allais épouser dans cette même église magnifique quelques années plus tard. L'UQAM s'érigea ensuite sur ce lieu de culte, dont on préserva le clocher et les belles boiseries aujourd'hui réunies dans cette salle où se déroulent non plus des mariages, mais d'autres sortes de rituels d'importance (colloques, soutenances, etc.). Et mon histoire étrange et merveilleuse avec l'UQAM se poursuivra, car j'y effectuerai des études en histoire de l'art et en sémiotique visuelle, pour ensuite devenir chargée de cours puis professeure en 1996. Si toute ma vie s'est déroulée à l'UQAM, j'ai réalisé que le hasard a sans doute peu à voir avec ce mariage entre l'UQAM et moi. J'ai choisi et été choisie par l'UQAM qui est mon lieu de vie, de passion et de savoir depuis toujours. Longue vie à cette université à nulle autre pareille!

* * * * *

// **ISABELLE MAHY**
Département de communication sociale et publique

J'ai choisi l'UQAM pour ce qu'elle a toujours défendu: la cogestion, la souveraineté de l'assemblée départementale, l'engagement des professeures, professeurs dans les projets de la communauté, pour l'accès qu'elle offre aux étudiantes, étudiants sur la base de leur expérience... Toutes ces volontés fondatrices qui se traduisent encore aujourd'hui par une présence unique – et enviée – dans le monde. C'est très précieux, il faut y veiller!

* * * * *



// MARIO HOUDE

Département des sciences biologiques

J'ai choisi l'UQAM parce qu'elle m'a ouvert les portes comme étudiant de baccalauréat, puis de maîtrise. Je suis revenu à l'UQAM après avoir navigué dans quatre autres institutions pendant dix ans comme un saumon qui revient à sa rivière natale. C'est à partir de là que j'ai commencé à saisir l'importance du rôle des départements et des programmes dans le fonctionnement de l'UQAM, celle de l'implication des étudiantes, étudiants au comité de programme. Grâce à leur présence, nous avons la possibilité de recevoir des critiques constructives qui ont mené à des améliorations dans le fonctionnement et la qualité du programme ainsi que dans leur cheminement. Tout cela pouvait se faire dans une grande autonomie. Dans mon département, il est important d'obtenir des subventions externes, car la recherche nécessite beaucoup d'équipements et de produits coûteux. Je me suis toujours senti libre de choisir les programmes de subvention appropriés et j'ai eu le privilège de fonctionner dans une équipe de recherche harmonieuse. Ceci est un mode de fonctionnement qui m'a convaincu de demeurer à l'UQAM plutôt que de chercher à aller dans d'autres universités. Je considère donc l'UQAM comme un milieu de vie à envergure humaine grâce à la participation active aux décisions de plusieurs membres de la communauté et surtout grâce à la liberté académique qu'elle a su préserver.

* * * * *

// RACHEL BOUVET

Département d'études littéraires

À mon arrivée au Québec, je me suis inscrite à l'UQAM un peu par hasard, mais j'ai vite compris que cette université répondait à toutes mes attentes. Je n'aurai pas pu trouver de meilleur endroit pour m'y épanouir, à la fois en tant que chercheuse, en tant qu'enseignante et en tant que femme. Le département d'études littéraires se définissant d'abord par la réflexion théorique sur les textes et non pas selon un découpage traditionnel par siècles et par corpus nationaux, il ouvre un espace de liberté extraordinaire et génère un dynamisme formidable, dont j'ai amplement profité au cours des années. C'est grâce à cette liberté que j'ai pu développer des recherches en géopoétique, une théorie pratique qui n'est enseignée dans aucune autre université, l'intégrer dans mes cours, amener mes étudiantes, étudiants sur le terrain afin qu'ils réfléchissent à leur propre rapport au monde et organiser des activités en dehors des murs de l'université, des ateliers impliquant la communauté. J'aime vivre dans un milieu où la solidarité l'emporte sur l'individualisme, où l'on travaille en collégialité, sans être inféodés au système hiérarchique qui est de mise ailleurs, où l'on se soucie des droits des femmes, afin qu'elles puissent notamment conjuguer la maternité et la carrière professorale.

* * * * *

// BRUNO SARRASIN

Département d'études urbaines et touristiques

Pôle d'excellence en enseignement et en recherche en tourisme, mon domaine d'expertise, j'ai choisi l'UQAM pour son ouverture sur le monde, son espace critique, son ancrage social et son rayonnement international. L'UQAM m'inspire par son mode d'organisation, sa manière de promouvoir la différence et de pratiquer l'interdisciplinarité.

* * * * *

// THÉRÈSE ST-GELAIS

Département d'histoire de l'art

J'ai un attachement profond pour l'UQAM parce qu'elle offre des programmes et des cours qui traduisent des réalités diverses et, parfois, de nature complexe. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'UQAM attire une population étudiante qui sait reconnaître les liens étroits qui unissent l'institution à la société à laquelle elle appartient. À l'UQAM, il importe de mettre de l'avant tant la recherche que la création dans un contexte où l'on se saisit tout à la fois d'enjeux sociaux actuels nécessaires à la compréhension de notre monde. Les études féministes, bien présentes à l'UQAM, s'avèrent un reflet de sa mission croisant la formation, la recherche-crédation et son rapport aux communautés. Je suis de ceux et celles qui apprécient l'UQAM parce que la collégialité et le regard critique participent de sa spécificité. Et c'est précisément ce qui me rend fière de mon université.

* * * * *

// VÉRONIQUE BORBOEN

École supérieure de théâtre

Pourquoi j'ai choisi l'UQAM ? Parce que j'ai été une étudiante dite de première génération, la première d'une famille modeste issue de la campagne à avoir accès à l'université. Et je n'ai jamais cessé d'étudier puisqu'à 60 ans, je continue d'apprendre. Après trente-cinq ans d'une carrière de scénographe pour le théâtre, j'ai entrepris et obtenu un doctorat, le premier dans mon domaine. Lire et étudier font partie des passions qui ont changé ma vie. Cependant, je garde le souvenir de chaque difficulté rencontrée dans mon parcours, de l'école primaire à l'université, et je sais que comme professeure, je peux soutenir ces étudiantes, étudiants, plus nombreux qu'ailleurs, qui ne savent pas toujours par quel chemin prendre leur destin en main. C'est mon métier d'aider les étudiantes, étudiants à devenir autonomes, créatifs et passionnément libres d'apprendre.

* * * * *



// JÉRÔME LAURENT
Département des sciences des religions

Située au cœur du territoire non cédé des Kanien'keha:ka (plus connus sous le nom de Mohawks), l'UQAM représente l'histoire de Montréal et du Québec dans toute sa diversité politique, culturelle, religieuse, identitaire et sociale. En tant qu'anthropologue, particulièrement intéressé par les études et les recherches en milieux autochtones, j'ai choisi l'UQAM pour la diversité de ces programmes en Sciences humaines et pour la richesse de l'étude interdisciplinaire des liens entre cultures, identités et religions privilégiée au Département des sciences des religions. J'ai choisi l'UQAM, car c'est un espace d'échanges, de débats, mais aussi d'actions. Composé d'une équipe dynamique formée dans différentes disciplines, le Département des sciences des religions ne cesse d'ailleurs d'agir et d'innover, offrant des cours de terrain de niveau maîtrise en Inde, au Népal et en Amazonie. Des partenariats étroits entre des professeurs, professeurs de Science politique, de Sciences juridiques, de Linguistique, d'Histoire de l'art, de Géographie, de Philosophie, de Sociologie, d'Histoire et de Sciences des religions ont permis le développement des études autochtones à l'UQAM. Un programme de premier cycle et de nombreux cours en études autochtones sont aujourd'hui proposés aux étudiantes, étudiants. La diversité uqamienne dans les Sciences humaines et au Département de sciences des religions se retrouve donc unie autour de projets collectifs et de luttes communes, qui visent à répondre aux préoccupations sociales d'acteurs et de groupes souvent marginalisés, tant au niveau local, national qu'international.

* * * * *

// FRÉDÉRIK GUILLAUME DUFOUR
Département de sociologie

L'UQAM, c'est plus qu'une université, c'est aussi une mission. Choisir l'UQAM et choisir de donner du temps à ses étudiantes et ses étudiants, c'est aussi synonyme de croire en un véhicule qui a permis et qui permet encore la mobilité sociale et culturelle de générations de Québécois et Québécoises. Pour moi, il n'y a rien de plus stimulant que de voir réussir des étudiantes et des étudiants qui font partie de la première génération de leur famille à avoir accès à l'université, qui ont l'appui de leur famille, et qui mordent dans leurs études.

* * * * *

// ANNIE ROCHETTE
Département des sciences juridiques

J'ai choisi l'UQAM, il y a de ça presque 10 ans, parce qu'elle était différente des autres institutions. Différente dans sa structure de gouvernance, différente parce qu'elle accueillait les étudiantes, étudiants des classes socioéconomiques historiquement défavorisées, différente dans sa valorisation des liens avec les communautés qui l'entourent. L'UQAM défendait des idéaux de justice sociale et de lutte sociale et valorisait le rôle des intellectuelles et intellectuels dans la compréhension et la définition de la société. Je crois d'abord et avant tout que mon rôle est celui d'une éducatrice, transmettant ma passion pour un monde meilleur et pour le droit comme outil de changement social et facilitant l'apprentissage de celui-ci par les étudiantes, étudiants. Ce lien avec les étudiantes, étudiants est fort à l'UQAM et il représente aussi la différence UQAM. La taille raisonnable des groupes nous permet de former ce lien avec eux et elles et d'avoir des échanges authentiques entretenant un esprit critique et une certaine réflexivité. Voilà les quelques raisons qui m'ont fait choisir l'UQAM et pour lesquelles j'y suis restée presque 10 ans, malgré les difficultés vécues.

* * * * *

// CHRISTEL KELLER-SEGOVIA
École de langues

J'ai choisi l'UQAM en 1986 pour rejoindre une communauté universitaire dynamique, collégiale et démocratique. C'était tout un défi avant la chute du mur de Berlin en 1989 d'enseigner la langue et la culture allemandes à des étudiantes, étudiants allumés, exigeants et passionnés d'histoire, de politique, mais aussi d'art et de science. Et c'est cette diversité qui, encore aujourd'hui, rend mon travail de maître de langue si intéressant.

Ainsi, l'UQAM, et en particulier l'École de langues, reste pour moi un lieu de travail académique unique. Après 30 ans, je choisis toujours l'UQAM !

* * * * *

// SYLVIE GRAVEL
Département d'organisation et ressources humaines

En tant que chercheuse investie en santé, sécurité au travail et en gestion de la diversité, j'ai choisi d'enseigner à l'UQAM parce que sa mission universitaire est à l'image du dynamisme de l'économie québécoise : développer les petites entreprises propulsées par des leaders de toutes les origines. Tous les jours, je renouvelle mon engagement à travailler à l'UQAM parce que c'est un plaisir d'enseigner et d'encadrer des étudiantes, étudiants qui croient en leur potentiel. Des étudiantes, étudiants qui n'ont pas peur d'apprendre les risques du métier de gestionnaire, ses enjeux et ses contraintes, sachant que les grands fleurons de l'économie ont d'abord été de petites entreprises. J'ai aussi choisi de diriger l'Institut santé et société pour que la force originale des chercheuses, chercheurs en santé à l'UQAM soit entendue au-delà de l'établissement médical et de ses ordres professionnels, afin que la santé des communautés soit au cœur des préoccupations de notre société.

* * * * *



// **CHRISTOPHE HOHLWEG**
Département de mathématiques

J'ai choisi l'UQAM, car elle héberge deux centres de recherche en mathématiques internationalement reconnus : le CIRGET (géométrie et topologie) et le LaCIM (algèbre, combinatoire et informatique mathématique). J'ai eu l'occasion de visiter le LaCIM plusieurs fois lors de mes études doctorales et postdoctorales et j'ai été charmé par l'ambiance collégiale entre étudiantes, étudiants et chercheuses, chercheurs, ambiance qui favorisait grandement la créativité nécessaire à la recherche en mathématique.

* * * * *

// **MONA TRUDEL**
École des arts visuels et médiatiques

J'ai choisi l'UQAM parce que c'est une université ouverte sur son environnement et qui m'a soutenue dans mes projets d'enseignement et de recherche avec et dans la communauté. J'ai choisi l'UQAM pour son ouverture aux parcours singuliers et pour son mode de gestion basé sur la collégialité qui font qu'elle occupe une place toute spéciale pour moi et plus largement dans la société québécoise.

* * * * *

// **CONNIE ISEBERG**
Département de musique

Je suis à l'UQAM en tant que professeure depuis 1984. Avant mon ébauche, j'ai passé quelques années à faire le tour des universités montréalaises afin d'en trouver une qui serait prête à entendre parler de la musicothérapie, une profession très peu connue à l'époque. Si on voulait devenir musicothérapeute, il n'y avait que quelques universités américaines qui offraient une telle formation; aucune au Canada. Je suis devenue professeure à l'UQAM parce que je croyais y trouver une université ouverte à des nouvelles idées, tournée vers le futur, préoccupée par les besoins de la société, et conséquemment, prête à s'investir dans le développement d'une nouvelle profession.

* * * * *

// **DJAQUIDA HAMDANI KADRI**
École de langues

J'ai choisi l'UQAM parce qu'elle est d'abord une atmosphère, une ambiance, une culture. Jeune, populaire, frondeuse, engagée dans le débat social, contre toute forme d'élitisme, portant haut le savoir et l'enseignement du savoir. « *Apprendre et enseigner* » à l'UQAM se fait dans un projet commun qui dépasse la dichotomie réussite/échec et refuse « *la reproduction* » des inégalités, un projet novateur d'ouverture, de multiplication des échanges et des rencontres, propice au questionnement, au renouvellement et à la science.

J'ai d'abord choisi l'UQAM pour mes études de 3^e cycle au Département de linguistique et de didactique des langues. J'y ai reçu un accueil chaleureux, un encadrement rigoureux visant l'excellence non dans un esprit de compétition, mais dans le sens de donner le meilleur de soi-même. Aujourd'hui, j'ai choisi d'y enseigner.

* * * * *

// **CHAHRAZAD ABDALLAH**
Département de management et technologie

Comme dans une photographie qui nous fait voir des objets banals du quotidien sous un angle inattendu en nous en révélant des contours nouvellement dessinés, l'UQAM est un « *révélateur de réalité* » pour moi. Tout y est plus en relief, plus évocateur, plus intense. Ce lieu est ma « *réalité augmentée* », là où je vois plus nettement les contours les plus flous, où je ressens plus fortement les infimes soubresauts d'une société qui change. L'UQAM est plus qu'un lieu de savoir et de connaissances, un lieu d'apprentissages multiples, d'échanges et de discussions, c'est aussi un lieu de paradoxes, de tensions, de batailles. Mais c'est plus aussi que des différences rassemblées, c'est une multiplicité, une rencontre improbable de pluralités.

Avant tout, pour moi, l'UQAM est un esprit. Et c'est ce qui la rend inépuisablement fascinante. C'est cet *esprit* que j'ai choisi.

* * * * *

// **MARGOT RICARD**
École des médias

Je dis souvent en boutade : « *Je n'ai pas choisi l'UQAM, c'est l'UQAM qui m'a choisie.* »

C'est le regretté professeur Jean-Pierre Desaulniers qui m'a littéralement sortie des plateaux de télévision pour m'amener à l'UQAM. Depuis, je mesure chaque jour la chance que j'ai d'être de cette institution qui a permis à des générations de jeunes Québécoises, Québécois d'être les premiers de leur famille à avoir accès à l'Université. Ainsi, grâce à l'UQAM j'apporte mon humble contribution à l'avenir du Québec.

* * * * *



// LUCIE LEMONDE
Département des sciences juridiques

L'UQAM m'a donné la possibilité de lier de très près mes intérêts de recherche et d'enseignement à mon engagement social et à ma volonté d'appréhender la science juridique comme outil de changement social et d'amélioration des conditions de vie des communautés. Mon département, le DSJ, m'a soutenue et a valorisé mon implication à la Ligue des droits et libertés du Québec, dont j'ai été la première femme présidente, et dans mes projets de recherche-action avec les Services aux collectivités. Voilà pourquoi j'ai choisi l'UQAM et la choisis encore.

* * * * *

// MARK-DAVID MANDEL
Département de science politique

C'est plutôt l'UQAM qui m'a choisi (grâce à la clause de la convention collective du SPUQ obligeant l'engagement des professeures, professeurs sous octroi), après que j'aie été renvoyé de l'université McGill dans le cadre d'une purge politique. À la suite de cette expérience pénible dans une université pourtant réputée d'élites, j'ai été sincèrement étonné de trouver au Département de science politique de l'UQAM (université à la réputation peu reluisante dans le milieu anglophone) une qualité intellectuelle du plus haut niveau. L'esprit critique qui règne au département, conjugué à son ouverture idéologique et à la gestion plutôt démocratique de l'UQAM (mais que l'on attaque, actuellement, il est vrai), a fait en sorte que je n'ai jamais regretté les événements qui ont marqué les premières années de ma carrière universitaire.

* * * * *

// MICHEL LAPORTE
École supérieure de théâtre

J'ai choisi l'UQAM il y a plus de trente ans à cause de son fonctionnement collégial et de la possibilité offerte par sa structure organisationnelle d'influencer à la fois notre avenir collectif et celui des collectivités externes.

J'avais d'abord été chargé de cours à l'Université de Montréal. Lors de mon entrevue d'embauche, le directeur du département m'avait clairement signifié que le théâtre était une œuvre littéraire. L'UQAM m'a permis d'ouvrir la théâtralité sur ce qui la mettait en tension avec la société.

* * * * *

// MALIKA ECH-CHADLI
École de langues

Étudier auprès de professeures, professeurs passionnants; collaborer avec des collègues passionnés; voilà pourquoi j'ai choisi l'UQAM.

* * * * *

// GABY HSAB
Département de communication sociale et publique

Avant de choisir l'UQAM, l'UQAM m'a choisi. Elle m'a accueilli pour étudier, a reconnu mon terrain, m'a appris à penser librement. Accessibilité, proximité et sens critique font partie de ses credos. Je l'ai choisie ensuite, sans hésiter, pour participer au maintien et au rayonnement de ces credos.

* * * * *

// EDUARDO RALICKAS
Département d'histoire de l'art

À mes yeux, l'UQAM est l'université la plus dynamique dans l'espace universitaire québécois. Ayant fait mes études dans d'autres institutions au Québec et à l'étranger, j'ai d'abord été frappé, en intégrant le corps professoral uqamien, par l'esprit de collégialité qui se manifeste à tous les niveaux dans notre institution : en classe, dans les relations de travail entre les professeures, professeurs, dans les équipes de recherche, dans les nombreux comités sur lesquels les membres de la communauté universitaire sont appelés à siéger, etc. La collégialité transforme les gens. Dans mon cas, l'esprit de collégialité qui règne à l'UQAM a fait évoluer mon approche pédagogique et l'orientation de mes recherches. S'il est vrai que le savoir est social, le projet de l'UQAM s'avère d'autant plus audacieux : en inscrivant la collégialité au cœur même de l'université, l'UQAM constitue un espace de liberté sans équivalent pour tous les membres de la communauté. Je ne connais aucune autre université qui lui ressemble. Voilà pourquoi j'ai choisi – et je continue de choisir – l'UQAM.

* * * * *

// PATRICE POTVIN
Département de didactique

Au moment de poser ma candidature, j'avais le choix entre deux universités et j'ai choisi l'UQAM. C'était clair pour moi que c'était là qu'il fallait aller, là où étaient formés le plus grand nombre d'étudiantes, étudiants en éducation et où se trouvaient les meilleurs. Un terrain dynamique, bouillonnant, idéal pour un jeune professeur et chercheur comme moi qui voulais mener aussi des recherches.

* * * * *



// **CAROLINE RAYMOND**
Département de danse

À titre de professeure au Département de danse, j'ai fait mon entrée à l'UQAM en 2008-2009. Alors que je m'intégrais à un corps professoral de petite taille, mais pas moins dynamique, l'UQAM fêtait ses 40 ans en septembre 2009, secouée par une turbulence financière et structurelle sans précédent. Au même moment, je fêtais aussi mes 40 ans et j'apprenais à la vitesse grand V le véritable sens du mot solidarité, au cœur même d'une expérience de grève déterminante à moyen et long termes des conditions de travail et de développement de près de 1000 professeures, professeurs et maîtres de langue. On ne peut faire autrement que de se mobiliser à fond à l'UQAM et c'est ce qui me plaît profondément de cette université, dont les fondements et les structures organisationnelles se distinguent encore et fort heureusement des autres universités québécoises et canadiennes. Depuis 2009, j'y ai aussi fait des rencontres inespérées, notamment en design, en didactique, en éducation et formation spécialisées, en histoire de l'art, en sciences de l'activité physique, en sciences de la gestion, en sociologie, y compris dans d'autres champs de savoir et de pratique qui font de l'UQAM une université qui repousse toujours un peu plus les frontières du conservatisme scientifique et de la rigidité académique. Aussi profondément attachée au fonctionnement de mon Assemblée départementale, j'ai choisi l'UQAM pour la possibilité d'y agir activement et courageusement depuis une « base » professorale libre, stratégique, créative et inclusive.

* * * * *

// **BRITTA STARCKE**
École de langues

Encore aujourd'hui, je me souviens des premiers contacts avec mes étudiantes, étudiants et mes collègues avec qui j'ai pu rapidement développer des relations aussi respectueuses que chaleureuses. Je me suis tout de suite sentie à ma place à l'UQAM, notamment grâce à une collègue en allemand qui fut pour moi comme un mentor et qui n'a pas hésité à me consacrer temps, passion et énergie afin de faciliter mon intégration. Je me suis sentie tout aussi appréciée par mes étudiantes, étudiants, qui, à ma grande surprise, venaient de tous les coins du monde, parlaient plusieurs langues, étaient de différents âges et aux aspirations personnelles et professionnelles des plus variées : une première rentrée universitaire pour les uns, un retour aux études pour les autres, une occasion de découvrir une autre langue et une autre culture pour tous, à l'intérieur d'un programme ou comme étudiant libre. Cette multiplicité de parcours étudiants conjuguée à la collaboration empressée de mes collègues m'ont fait réaliser que les valeurs fondatrices de l'UQAM d'accessibilité, d'interdisciplinarité et de gestion collégiale n'étaient pas de vains mots, mais des réalités encore bien actuelles qui ont eu sur moi une influence déterminante dans ma décision d'y poursuivre une carrière. C'est ainsi, qu'en 2007, je suis devenue maître de langue en allemand et me suis alors initiée, avec un intérêt insoupçonné, aux processus décisionnels des diverses instances de l'UQAM et de sa gestion collégiale. Depuis 2011, je suis directrice de plusieurs programmes du regroupement Langues et cultures étrangères à l'École de langues, et je ne ménage aucun effort pour poursuivre cette mission afin de soutenir toutes les étudiantes, tous les étudiants désireux d'apprendre les langues et leurs cultures respectives.

Jusqu'ici, j'y crois, j'ai choisi l'UQAM, et je prends position pour toujours aller plus loin, pour faire avancer le savoir et le savoir-faire.

* * * * *

// **LISE BESSETTE**
Département d'éducation et pédagogie

J'ai choisi l'UQAM pour travailler en équipe avec des collègues qui ont à cœur la transmission des savoirs, la recherche scientifique en éducation et en gestion de l'éducation ainsi que les services à la collectivité.

J'ai choisi l'UQAM parce que, depuis ses débuts, le corps professoral y défend la gestion collégiale pour prendre des décisions ensemble qui concernent tant le quotidien que l'avenir, dans l'intérêt de la communauté étudiante et de la société québécoise.

* * * * *

// **JOANNE OTIS**
Département de sexologie

J'ai choisi l'UQAM pour le soutien au développement d'un champ de recherche unique et original, de même que le soutien et la reconnaissance à l'égard de la recherche participative avec les communautés.

* * * * *

// **CHANTAL VIGER**
Département des sciences comptables

J'ai choisi l'UQAM parce que je la connaissais déjà comme étudiante et je m'y sentais bien : En fait, aussitôt que je l'ai quittée, je savais que je voulais y revenir ! J'aimais son accessibilité, son ouverture et son dynamisme. En y revenant comme professeure à moins de 26 ans, l'UQAM m'a offert un monde d'opportunités dans cette université jeune et non-conformiste. J'étais fière d'intégrer l'UQAM comme professeure et je le suis encore !

* * * * *



// **FRÉDÉRIC FOURNIER**
Département de didactique

J'ai choisi l'UQAM,
pour son implication dans les milieux via
entre autres les services aux collectivités,
pour nous permettre de nous engager dans
un mode de gestion collégial,
pour répondre aux besoins spécifiques de nos
étudiantes, étudiants.

* * * * *

// **MARYVONNE MERRI**
Département de psychologie

J'ai d'abord choisi l'UQAM pour
un enseignement pluriel et critique des
catégories scientifiques et pratiques de
la psychologie, au baccalauréat comme
au doctorat. La liberté et l'exigence
pédagogiques me permettent d'enseigner
à des étudiantes, étudiants hétérogènes, en
particulier à des étudiantes, étudiants libres,
selon la mission intégratrice originale de
notre université. Mais il nous reste beaucoup
à faire pour réaliser pleinement cette mission
socialement vive ! J'ai ensuite choisi l'UQAM
comme une université non cloisonnée, pour
sa promotion de débats et de recherches
entre professeurs, professeurs de différents
départements et disciplines, pour écouter
les différences. Et je choisis aujourd'hui
l'UQAM pour son ouverture à des projets
bénéfiques pour la communauté et au-delà,
tels l'aménagement des espaces intérieurs et
extérieurs par les étudiantes, étudiants et le
personnel ou encore les recherches engagées
vers un développement durable des activités
humaines.

* * * * *

// **FRANCE CAPUANO**
Département d'éducation et formation spécialisées

J'ai vraiment choisi l'UQAM en
choissant de m'y investir et d'y rester. Ça
fait dix-sept ans que j'y suis, je suis vraiment
fière d'être à l'UQAM. Je suis devenue
uqamienne assez rapidement, je m'associe
beaucoup à l'UQAM et je ne changerai pas
d'université.

Quand on arrive à l'UQAM, on ressent
très rapidement qu'il y a une culture très
particulière. C'est une université qui est
émotive. Qui réagit beaucoup. Quand il se
passe quelque chose, l'UQAM va se mobiliser.
C'est une université qui est très près de
la communauté, très près des besoins des
personnes.

Quand on choisit l'UQAM, c'est parce qu'on
a le goût de changer le monde.

* * * * *

// **FRANÇOIS ROCH**
Département des sciences juridiques

L'UQAM reste à mes yeux un des plus
beaux endroits pour enseigner, il y a une
grande liberté académique, j'y découvre des
étudiantes, étudiants qui sont passionnés.
De plus, j'ai un grand attachement pour la
mission sociale de l'UQAM. Si l'on fait le
bilan de plus de 40 ans de contribution au
Québec, l'UQAM a largement contribué à
former plusieurs générations d'étudiantes,
d'étudiants, à ouvrir la voie et à démocratiser
la voie à l'université. Moi, c'est une mission
à laquelle je suis extrêmement attaché,
et comme professeur au Département de
sciences juridiques, je considère que je
contribue à petite échelle à former des
étudiantes, étudiants qui, je l'espère, vont être
préoccupés par les enjeux de justice sociale
tant au niveau national qu'international.

* * * * *

// **JOHN DRENDEL**
Département d'histoire

J'ai choisi l'UQAM parce qu'en 1992 elle
avait une mission : ouvrir à une population
montréalaise historiquement exclue de
l'éducation universitaire l'enseignement
naguère réservé aux enfants des élites
francophones. J'ai pu participer dans
l'élaboration des programmes ouverts qui
m'ont permis de faire le lien au quotidien
entre mes recherches dans les réseaux
internationaux et la matière que je proposais
aux étudiantes, étudiants. Immigrant
américain, j'ai pu m'intégrer pleinement
dans la société québécoise grâce à cette
mission sociale et culturelle, et j'en suis
profondément reconnaissant envers la
société québécoise qui, à travers son soutien
à l'UQAM, a rendu cela possible.

* * * * *

// **ALAIN VOIZARD**
Département de philosophie

Parce que la formation philosophique
dispensée au Département de philosophie
de l'UQAM m'apparaît comme étant le
bien le plus précieux qui soit, un bien qui
est, de surcroît, absolument inaliénable. Y
enseigner, c'est passer au suivant quelque
chose d'irremplaçable : une solide formation
fondamentale qui permet de se débrouiller
les idées dans un monde complexe et en
perpétuelle mutation sociale, politique et
scientifique. C'est offrir un accès au monde
de l'esprit que personne ne voudra ensuite
quitter.

* * * * *

// **GLADYS JEAN**
Département didactique des langues

La force de l'UQAM est (était?) son
caractère distinct : une université au-delà
des apparences.

* * * * *



// **MAURICE CLOUTIER**
École de design

J'aime me rappeler que si j'ai un jour pris la décision de soumettre ma candidature à un poste, j'ai surtout été choisi par ceux qui deviendraient mes collègues à l'École de design. Quelle extraordinaire source de motivation cela représentait et constitue toujours de me retrouver au sein d'une communauté qui a contribué depuis quatre décennies à la création de programmes originaux qui ont marqué les milieux de l'enseignement et de la pratique du design au Québec, qui a organisé d'importants colloques, qui a accueilli de nombreux invités de l'étranger et qui a présenté un grand nombre d'expositions en créant un lieu de diffusion en design unique au Canada dont l'UQAM peut s'enorgueillir. Poursuivre ce travail et ce vaste projet au mieux, sans complaisance, entouré de collègues que j'estime, c'est le choix que je reformule tous les jours depuis mes premiers pas à l'UQAM.

* * * * *

// **PIROSKA NAGY**
Département d'histoire

J'ai choisi l'UQAM parce qu'elle était une université, pas une entreprise.

Au défi du Québec francophone, elle ajoute son esprit libre, une ambiance collégiale, respectueuse, stimulante et souriante. Grâce aux étudiantes, étudiants, tout aussi passionnés qu'indomptables, l'expérience est unique !

* * * * *

// **DELPHINE ODIER-GUEDJ**
Département d'éducation et formation spécialisées

Lorsque j'ai soutenu ma thèse en 2006, la scolarisation des élèves ayant des difficultés de langage et d'interaction n'était pas encore une question vive socialement. Pourtant, des enjeux majeurs existaient pour ces familles, ces enfants, ces élèves et leurs enseignantes, enseignants. L'UQAM avait relevé le défi de proposer une formation ciblée sur ces problématiques pour les enseignantes, enseignants en formation continue en s'intéressant à des questions sociales qui ne touchent pas forcément une grande quantité d'individus. J'ai alors découvert une université où recherche et enseignement pouvaient se combiner afin de travailler avec les enseignantes, enseignants, sur le terrain à l'émergence d'une participation sociale des personnes en situation de handicap. En arrivant à l'UQAM, j'ai alors découvert non seulement que je pouvais librement développer un champ de recherche émergent et novateur, mais encore vivre pleinement mon épistémologie au travers de mon enseignement et des services à la collectivité. Il y a (ou avait – devrais-je mettre cette phrase au passé?) une place pleine pour la parole de ceux et celles qui s'engagent dans leurs activités, qu'ils ou elles soient étudiantes, étudiants, professeures, professeurs ou employés. Les personnes concernées sont au cœur des discussions et décisions qui ont un impact sur leurs conditions de travail et leurs façons d'être ensemble. L'UQAM est le lieu où peut se vivre, peut-être bien plus que dans le reste de la société, une pleine participation sociale.

* * * * *

// **ISAAC BAZIÉ**
Département d'études littéraires

J'ai choisi l'UQAM, et particulièrement le Département d'études littéraires, pour son approche ouverte de la littérature qui me permet de traverser les frontières théoriques et linguistiques dans ma recherche et dans mon enseignement.

* * * * *

// **AGNÈS BARON**
École de langues

Quand des postes de maître de langue (français langue seconde) se sont ouverts à l'École de langues, c'est tout naturellement que j'ai envoyé mon dossier. J'enseignais comme chargée de cours depuis deux ans déjà à l'UQAM. J'aime enseigner ici pour les étudiantes, étudiants motivés et curieux qui nous font aller plus loin et nous font ainsi grandir. J'aime enseigner ici parce que nous ne nous sentons jamais seuls; les échanges harmonieux nous obligent à toujours nous dépasser.

* * * * *

// **MARTIN LABBÉ**
École des médias

Un jour une connaissance m'a dit : « ...as-tu vu l'annonce dans *Le Devoir* ? Y cherchent un professeur en télévision et on dirait que c'est écrit pour toi ». En 1987 l'UQAM m'a choisi. Jeune vidéaste idéaliste, je devenais dès lors un jeune professeur idéaliste ! Après quelque temps, je compris la chance que j'avais de faire partie d'une équipe dynamique évoluant dans une université où la collégialité régnait et où tout semblait possible. Tout au long de ces années, étudiantes, étudiants, employés, collègues avons pu exprimer notre créativité dans des œuvres et productions médiatiques audacieuses ainsi qu'en élaborant des approches pédagogiques innovantes et en mettant sur pied des programmes originaux. Si je pouvais réécrire l'histoire, je dirais : « *J'ai choisi l'UQAM parce qu'il n'y a rien de pareil !* »

* * * * *



// DORVAL BRUNELLE
Département de sociologie

S'il me fallait recourir à un seul mot pour cerner l'esprit de l'UQAM, je choiserais *l'ouverture*, une ouverture qui ne renvoie pas seulement aux valeurs d'accessibilité, de multidisciplinarité, de créativité et de critique qui caractérisent l'université depuis sa fondation, mais une ouverture qui représente à la fois un défi et une contrainte dans sa vie de tous les jours. Cette ouverture se conjugue à l'interne, aussi bien dans les rapports entre les personnels, entre collègues – professeures, professeurs et chargées, chargés de cours –, que dans les rapports avec les étudiantes, étudiants et leurs associations. Elle se conjugue à l'externe en relation avec les communautés citoyennes qui nous entourent et les organisations qui les animent. Elle se déploie également en direction des communautés universitaires et non-universitaires d'enseignants, de chercheurs et de créateurs ici et ailleurs dans le monde.

Or, pour stimulantes qu'elles soient, ces ouvertures menées simultanément à plusieurs échelles et niveaux, si elles sont porteuses d'innovation et de créativité, n'en posent pas moins d'importants et constants défis en termes de cohérence, de compromis et de convergence. Choisir l'UQAM, c'est souscrire et contribuer à l'ouverture, c'est reposer et repenser sans relâche la recherche d'équilibre et de complémentarité entre ses déclinaisons et c'est, enfin, assumer l'inconfort personnel et collectif des incessantes remises en question qui en découlent.

* * * * *

// DANIELLE DESMARAIS
École de travail social

L'École de travail social de l'UQAM accueille encore chaque année un nombre significatif d'étudiantes et d'étudiants dits de première génération qui ont peut-être plus que d'autres à s'approprier un cadre, une culture et des pratiques qui leur permettent de maximiser leur passage à l'Université afin de devenir des professionnelles et des professionnels de l'intervention sociale contribuant réellement à alléger les problèmes sociaux. Une pédagogie des « *petits groupes* » facilite la tâche d'accompagnement éducatif des enseignantes, enseignants de l'UQAM.

J'ai choisi l'UQAM parce que j'aime interagir avec les étudiantes, étudiants dans la classe et je les encourage à participer, à se rendre actifs dans leurs apprentissages, ce que permet toutes les batailles menées par les professeures, professeurs de l'UQAM et leur syndicat pour freiner l'augmentation de la moyenne cible depuis plus de 25 ans que j'y contribue. D'ailleurs, une pédagogie centrée sur l'apprenant l'exige. J'ai choisi l'UQAM parce que j'adhère à la mission de fondation de l'UQAM – l'accessibilité

des études supérieures au plus grand nombre possible – qui demeure aujourd'hui encore d'actualité. Cette mission résonne de manière toute personnelle dans mon histoire de vie, car j'ai été témoin du plaisir et de l'engagement de ma propre mère dans « *l'éducation des adultes* ».

J'ai choisi l'UQAM parce qu'à l'époque de mon arrivée, l'École de travail social a souhaité mettre de l'avant des pratiques de recherche alternatives – qui ont pris différentes appellations selon les périodes – recherche-action, recherche partenariale, recherche collaborative – qui toutes permettent de prendre la mesure des enjeux réels vécus par les acteurs sociaux sur le terrain et des pistes de transformation sociale à susciter, mais comprennent leur lot d'exigences dans le temps et dans l'espace. *A contrario* des objectifs de performance que les professeures, professeurs de l'UQAM – et d'ailleurs – sont pressés d'adopter, je partage avec plusieurs collègues de l'École de travail social des pratiques de recherche sociale participative qui ont été reconnues par mon université au fil de mon parcours universitaire.

Je re-choisis l'UQAM, tous les jours!

* * * * *

// MARIE-CÉCILE GUILLOT
École de langues

Tout d'abord, j'ai choisi l'UQAM pour mes études; pourquoi ce choix? pour la qualité de la formation, l'accessibilité et l'encadrement donné... et je n'ai jamais été déçue... Puis, j'ai choisi l'UQAM pour y travailler pour sa mission sociale et son ouverture sur le monde. J'ai choisi l'UQAM et j'ai décidé d'y rester malgré les offres d'autres institutions; pourquoi ce choix? pour son fonctionnement, sa collégialité, son ancrage dans le milieu et son dynamisme.

* * * * *

// PIERRE TOUSSAINT
Département d'éducation et pédagogie

L'UQAM, c'est Nous, dit un slogan! Cette université est singulière et accueille des gens venus d'ailleurs et qui leur donne l'occasion de prendre leur place. C'est aussi l'Université ouverte sur le monde et qui se distingue par ses programmes et sa recherche. Elle doit demeurer ce lieu de haut savoir, mais aussi qui fait appel à tous. Enfin l'UQAM, c'est cette université du Centre-ville, tournée vers l'avenir et qui accorde une grande place à la culture et à la langue françaises.

Soyons en fiers Tous et Toutes!

Pour ma part, je suis fier de faire partie de la communauté uqamienne.

* * * * *



// ANGELO SOARES

Département d'organisation et ressources humaines

J'ai choisi l'UQAM pour développer une recherche ancrée sur les besoins réels des « Mondes du travail » et un enseignement visant à stimuler l'autonomie de la pensée de mes étudiantes, étudiants.

* * * * *

// CAROLINE PATSIAS

Département de science politique

Mon conte de fées préféré est la Petite Sirène (Ondine, celle d'Andersen). Ondine ne s'est pas contentée de contempler, comme ses sœurs, les fonds marins, elle a voulu rompre avec les traditions, quitter les cavernes marines pour regarder l'horizon et le soleil, en face. Pour toutes les Ondines du monde, le projet et la philosophie de l'UQAM sont utiles. L'UQAM, comme le reste d'ailleurs, n'effacera ni les douleurs, ni les échecs, mais elle est une main tendue, un projet pour conquérir les berges de soi-même et du monde (même d'un petit monde). Une telle conception peut paraître datée, déjà vue comme dirait cette grande philosophe, Beyonce; pour moi, elle est plus que jamais d'actualité. L'UQAM correspond à mes idéaux de poésie, de pluralité, de confiance en soi, dans le savoir et dans la conversation à mener avec soi-même et les autres, elle fait écho à une vision théorique qui souhaite avoir une emprise sur le monde. Comme Ondine, j'ai pensé avoir beaucoup perdu, l'UQAM m'a aidée à reprendre pied sur le rocher.

* * * * *

// BERTRAND GERVAIS

Département d'études littéraires

J'ai choisi l'UQAM en 1978, il y a maintenant 38 ans! Et depuis, je ne suis jamais reparti. J'ai eu quelques infidélités, je ne mentirai pas. Des moments de doutes et de ras-le-bol aussi. Mais je suis resté, et je sais maintenant que je ne laisserai le Judith-Jasmin qu'au moment de ma retraite.

Je me suis assis dans une salle de cours du pavillon Read de la rue de La Gauchetière, une salle mal éclairée avec une colonne au centre de la pièce (!), des néons en partie éteints, des pupitres bancals, et ma vie n'a plus jamais été la même. Nous étions une trentaine, les chemises de chasse étaient la norme, les barbes, les bottes Kodiak. On pouvait fumer en classe, le prof lui-même ne se gênait pas pour le faire. Quand il déployait de longs schémas au tableau, il laissait sa

* * * * *

// NICOLE VÉZINA

Département des sciences de l'activité physique

L'UQAM a répondu aux aspirations des premières générations des familles ouvrières à atteindre le niveau universitaire et aux besoins de suivre à temps partiel un programme, quel qu'il soit et même en sciences, pour ceux et celles avec des responsabilités familiales ou des difficultés financières. C'est à l'UQAM que se sont créés de nombreux programmes inédits axés sur la pratique et l'utilité sociale, que l'on pense, par exemple, aux programmes en environnement ou en ergonomie. Quelle université autre que l'UQAM a permis

* * * * *

cigarette s'éteindre sur le bord de la table. Le cours avait lieu à vingt et une heures. C'était le deuxième de la soirée. L'université cherchait à être populaire, urbaine et décentralisée; sa clientèle travaillait de jour et suivait des cours le soir.

Je me suis assis et j'ai su, spontanément, que j'étais à ma place. Que cette place était la mienne. J'avais enfin trouvé un lieu qui correspondait à mes attentes, à ma conception de la vie, de la pensée et de la société.

J'ai fait mes trois cycles à l'UQAM. Puis, dans la foulée, j'ai été engagé comme professeur. Et, même après toutes ces années, je suis toujours aussi passionné pour mon *alma mater*, malgré les crises et les compressions. Car j'ai la certitude que le mandat qui est le nôtre est encore essentiel au développement de notre société.

un développement aussi important des services aux collectivités accueillant ainsi des questions de recherche provenant de divers milieux et de divers organismes qu'il s'agisse de soutien social, de santé au travail, d'art populaire ou de mémoire d'histoire? Ses instituts et ses centres de recherche ont favorisé l'interdisciplinarité et la participation des acteurs sociaux. Originalité, implantation dans son milieu, ouverture sur le monde, espace de réflexion et marge de manœuvre pour l'enseignement et la recherche, c'est bien les qualités d'une université qui se donne les moyens de favoriser l'émergence de nouvelles connaissances et leur application.



// **JULIA POYET**
Département d'histoire

J'ai choisi l'UQAM, car cette institution me ressemble : elle a du tempérament !

* * * * *

// **DOMINIC HARDY**
Département d'histoire de l'art

L'UQAM m'a choisi en 2008 pour venir enseigner l'histoire de l'art du Québec et du Canada. En même temps, je peux dire que j'ai choisi l'UQAM parce que je suis québécois d'adoption, un immigrant né de parents d'ailleurs, élevé en situation monoparentale par une mère qui elle-même était la première de sa famille à quitter la ferme pour poursuivre des études post-secondaires et un chemin qui l'a amenée à Montréal à la veille de la Révolution tranquille. Mes deux langues, mon imaginaire social, sont ancrés ici dans un présent à partir duquel je m'attache à comprendre son passé. Je me permets cette référence personnelle, car lorsque je suis devant mes étudiantes, étudiants de premier cycle et que je constate à quel point l'aventure de l'UQAM est singulière dans l'histoire de ces pays, ces territoires, qui se côtoient et parfois se chevauchent pour être nommés « Québec »

et encore « Canada », je constate l'accueil distinct que leur réserve (à ces mêmes étudiantes, étudiants) cette institution au caractère collégial inégalé. L'UQAM ne cesse de m'adopter moi aussi : elle me permet de m'inscrire dans une collaboration constante, par les démarches pédagogiques autant que par la recherche, dont le fruit est de pouvoir constamment imaginer, écrire et interroger l'histoire des cultures visuelles de ces territoires. En parallèle, je reconnais qu'il y a une liberté académique distincte en cette université, plus proche d'être univercité, liberté qui vient avec l'épanouissement et ce caractère collaboratif, souvent expérimental au meilleur sens du mot, de la pensée pédagogique et de la recherche à travers un ensemble d'occasions qui permettent de s'ancrer dans la responsabilité partagée,

* * * * *

// **FRÉDÉRIC PARÉ**
Département d'organisation et ressources humaines

Pourquoi j'ai choisi l'UQAM ? Parce que c'est une université située au cœur de l'action, tant au sens propre que figuré. En effet, non seulement l'UQAM est-elle située au cœur de la métropole québécoise – ce qui fait qu'elle est ancrée dans son milieu et au fait des problématiques sociales québécoises les plus importantes –, mais elle est au centre des débats sociaux les plus fondamentaux par le biais des activités d'enseignement de ses professeures, professeurs, de leurs travaux de recherche et des services qu'ils rendent à la collectivité.

* * * * *

assumée à plein escient. Assemblées départementales, représentation auprès du Syndicat des professeures, professeurs, auprès des instances académiques : autant de moyens qui permettent d'agir, de penser ensemble, d'apprendre. À chaque jour je choisis l'UQAM sachant qu'elle est unique parmi les institutions nord-américaines par la force vive de ces structures collégiales qui s'articulent, parfois en s'opposant, parfois en s'inscrivant dans des objectifs communs, mais toujours dans la visée d'une université pleinement démocratique, où débattre, prendre parole, penser, créer, sont valorisés à travers notre espace commun.



Pierre Lebuïs

Professeur retraité Didactique

J'ai choisi de venir travailler comme professeur à l'UQAM parce que j'y ai vécu une expérience très stimulante quand j'étais étudiant à la création de l'UQAM. Cette expérience concerne deux aspects fondamentaux : 1) les champs disciplinaires avec lesquels j'ai été mis en contact, la philosophie et les sciences religieuses, et les approches novatrices qui les caractérisaient; 2) la possibilité de participer à la vie universitaire, notamment à l'élaboration des cours et des programmes, puisqu'en tant qu'étudiant on était considéré comme partie prenante du « projet UQAM » et de son mode de gestion participative. Ces deux aspects ont été fondamentaux dans mon expérience d'étudiant à l'UQAM et ont eu une répercussion déterminante dans ma vie professionnelle par la suite.

Une formation ouverte à des perspectives novatrices

J'ai étudié dans deux domaines qui, historiquement, étaient marqués par la religion catholique et une vision traditionnelle de la société québécoise, à savoir la philosophie, fortement influencée par le thomisme, et les sciences religieuses, qui étaient essentiellement centrées sur la tradition chrétienne selon une approche théologique. Or, à l'UQAM, ces deux domaines étaient abordés selon des perspectives totalement différentes. Être étudiant à l'UQAM dans ces domaines, c'était avoir l'opportunité d'être ouvert à des approches nouvelles, en rupture avec la tradition dominante dans les autres universités. En philosophie, on fréquentait les principaux auteurs de la pensée philosophique, de la Grèce antique à l'époque contemporaine, et on était familiarisé avec les grands domaines de l'activité philosophique. Pour les sciences religieuses, désignées par la suite « sciences des religions », on était au cœur des débats pour une approche renouvelée de l'étude de la religion, une approche non confessionnelle, dans un établissement universitaire laïque,

où le phénomène religieux était abordé dans toutes ses manifestations, non seulement dans les traditions religieuses du monde entier, mais aussi dans les nouvelles pratiques religieuses ou les nouveaux courants religieux; de plus, les phénomènes culturels, au sens large, y étaient considérés selon des points de vue sociologique, anthropologique, psychologique avec des outils conceptuels nouveaux des sciences des religions, comme celui du « déplacement du sacré », ce qui permettait d'examiner des phénomènes qui autrement ne seraient pas considérés comme des phénomènes religieux.

De plus, en ce qui concerne l'aspect des études et de la formation académique, j'ai aussi trouvé à l'UQAM un lieu de formation professionnelle important pour moi. J'ai pu, grâce à l'ouverture qu'on y trouvait, avoir une formation qui m'a permis de jumeler la formation en philosophie et la formation en sciences des religions avec des préoccupations éducatives et didactiques. Je me suis ainsi préparé à l'enseignement secondaire pour ce qu'on appelait à l'époque les cours de « sciences morales », transposés aujourd'hui, après de nombreux débats sur la déconfessionnalisation du système scolaire québécois, dans les cours d'éthique et de culture religieuse. C'est intéressant de voir qu'il y a une filiation entre cette initiative que l'UQAM a prise à l'égard de la formation des enseignantes et des enseignants dans les champs de l'éthique et de la religion en contexte pluraliste et sa répercussion sur les choix sociaux survenus de nombreuses années plus tard à l'égard de l'enseignement qui se donne dans les écoles en matière d'éthique et de culture religieuse. Cet exemple me permet d'aborder l'autre aspect que j'ai mentionné au début.

La participation à la vie universitaire

Il est important de signaler que l'UQAM était dès le départ, et demeure encore aujourd'hui, un lieu de rencontre de plusieurs

courants de pensée, ouvert sur le milieu social, soucieux d'innovation et structuré selon un mode d'organisation original afin de permettre le meilleur brassage possible d'idées et d'initiatives à tous les niveaux de l'établissement. Cela se retrouve dans l'unité de base où les étudiantes, les étudiants inscrits dans un programme peuvent participer à la vie du programme au sein d'un regroupement dont font aussi partie les professeurs, professeurs qui enseignent dans le programme ainsi que des gens issus du milieu social, culturel et professionnel. Comme beaucoup de mes collègues étudiants, j'ai eu la possibilité de participer à la vie de mon unité d'appartenance ainsi qu'à ce qui l'entourait au sein de l'UQAM et à l'extérieur du monde universitaire. Cette implication avec des membres de la communauté immédiate en lien avec une communauté plus large a constitué une occasion de nous familiariser avec les mécanismes décisionnels de l'établissement, de nous initier aux débats démocratiques, de nous responsabiliser et de nous ouvrir plus largement au milieu social.

Pour plusieurs, cela peut paraître aller de soi dans l'effervescence des années qui ont marqué la création de l'UQAM, mais ça demeure essentiel encore aujourd'hui non seulement pour qu'on puisse toujours être à la fine pointe du champ disciplinaire où l'on se trouve, mais aussi pour qu'on puisse être en phase avec les besoins du milieu. Avec son modèle participatif, l'UQAM a été et demeure un lieu pour penser des alternatives aux modèles sociaux dominants et trouver des approches novatrices qui nous permettent, d'une part, de former des gens qui, sur le marché du travail ou dans des milieux communautaires, vont être des agents de changement, et, d'autre part, de collaborer avec des gens qui vont nous amener à élaborer des projets qui vont répondre à des besoins des milieux, et notamment des milieux qui ne sont pas en contact habituellement avec le milieu universitaire.



Différence de traitement de la discipline entre l'UQAM et les autres universités

Le modèle participatif qui caractérise l'UQAM ne se limite pas à la gestion des programmes, à l'organisation de la vie départementale et aux modalités de prise de décision dans les instances institutionnelles. Ce modèle a aussi un impact sur notre façon de traiter la discipline dans nos différents champs d'études, de recherche et de création. Dès le départ, l'UQAM s'est inscrite dans une perspective novatrice par rapport aux pratiques et aux modèles disciplinaires dominants, mais elle poursuit encore dans cette veine, notamment parce qu'on y repense la discipline au sein d'équipes, souvent interdisciplinaires, où il n'y a pas que des universitaires qui participent. Même au niveau de la recherche, souvent les choses ont été élaborées avec des groupes provenant d'horizons différents, ce qui fait qu'il y a vraiment un élément d'innovation extraordinaire pour répondre à des problèmes particuliers, à des problématiques spécifiques, et ainsi cerner des objets qui autrement ne surgiraient sans doute pas dans un milieu universitaire qui serait fermé et tourné sur lui-même. Ce qui caractérise vraiment l'UQAM, c'est cette ouverture complète sur le milieu ambiant. Géographiquement, on se trouve sur un campus en plein cœur de la ville : on est ouvert sur le milieu, on circule dans la ville. Cela se répercute sur le plan des équipes qu'on forme : on travaille avec des gens qui nous amènent sur le terrain des objets qui les préoccupent et il y a vraiment une osmose importante entre les problématiques, les objets de formation, l'évolution du champ disciplinaire et la recherche.

Tout cela permet vraiment et continuellement de s'adapter aux défis nouveaux auxquels la société doit faire face. C'est vraiment un élément central du projet de l'UQAM de répondre aux besoins des collectivités. J'en ai fait l'expérience pendant que j'étais en sciences des religions, comme étudiant puis

comme professeur. On a pendant des années accueilli à l'UQAM des gens qui travaillaient dans les milieux de l'éducation et essayaient de s'adapter aux changements sociaux en matière d'enseignement de la morale et d'enseignement de la religion. On a créé des groupes de travail. Avec ces personnes, on a pu élaborer, pour répondre à leurs besoins, une formation spéciale, notamment un certificat en éducation morale. L'organisation du programme, le contenu des cours, les modalités pédagogiques cherchaient à répondre à leurs besoins. Par la suite, on a introduit de nouvelles approches; par exemple, on a introduit des perspectives de philosophie pour les enfants; l'UQAM a été un des premiers lieux qui a abordé un projet aussi révolutionnaire que de dire qu'on peut faire de la philosophie avec des enfants dès l'école primaire. Si on a développé des programmes originaux, on a aussi élaboré des projets de recherche avec des équipes interdisciplinaires. Tout cela a permis de construire de nouvelles perspectives non seulement en recherche, mais également en formation, qu'il s'agisse de la formation initiale ou de la formation continue du personnel enseignant.

Pourquoi être professeur à l'UQAM ?

J'ai choisi d'être professeur à l'UQAM, parce que c'est un milieu ouvert, un milieu où l'on peut exercer son autonomie professionnelle et parce qu'on travaille avec les autres. On travaille, d'abord, au sein même de l'université, avec des collègues à différents projets, dont très souvent des projets interdisciplinaires. C'est une caractéristique importante de notre travail, mais c'est surtout l'ouverture au milieu qui s'avère l'aspect le plus déterminant de ce travail en équipe : on n'est pas replié sur nous à l'intérieur de l'université, on est nécessairement ouvert sur le milieu.

Cette ouverture se traduit d'abord dans l'organisation même de l'université

puisque, autour des programmes, il y a des professeures, professeurs, il y a des étudiantes, étudiants et il y a des gens du milieu social, culturel et professionnel. Cette ouverture se déploie aussi dans une mission particulière de « *services aux collectivités* ».

Cet aspect, qui consiste à travailler avec des gens qui normalement n'ont pas accès à l'université ou ne sont pas réputés comme relevant de la sphère de l'université, demeure fondamental et primordial dans la société actuelle. Cela offre l'occasion de travailler souvent avec des gens qui expriment des besoins et qui ne savent pas où les exprimer. Le fait de travailler en collaboration avec ces gens permet d'identifier des besoins, d'élaborer des formations sur mesure. Pour la professeure, le professeur qui s'engage dans une telle démarche, cela représente un apport particulier à la formation et à la recherche, car on aide des gens, des communautés, des groupes à se structurer, à s'organiser, à être des agents de changement et on produit un savoir en phase avec des problématiques sociales contemporaines plutôt que d'ergoter sur des concepts que la tradition nous demande de revisiter continuellement. Or, justement, on les revisite ces fameux concepts, mais à partir des recherches ancrées qu'on a pu réaliser avec des gens dans le milieu. Et, ça, c'est vraiment essentiel dans le travail professoral qu'on peut faire à l'UQAM ! Ça permet aussi à des étudiantes et étudiants, aux cycles supérieurs, d'amener avec eux des préoccupations qu'ils portent dans leur milieu professionnel ou dans leur milieu culturel ou social et d'amorcer des recherches avec des gens qui savent qu'ils vont pouvoir trouver auprès des professeures, professeurs de l'UQAM une ouverture intellectuelle et méthodologique suffisante pour aborder des problématiques qui autrement seraient laissées à l'extérieur du milieu universitaire. □

Ont collaboré à ce numéro (suite)//

- François DESAULNIERS
- Danielle DESMARAIS
- John DRENDEL
- Nathalie DROUIN
- Myriam DUBÉ
- Annie DUBEAU
- Frédéric Guillaume DUFOUR
- Malika ECH-CHADLI
- Paul EID
- Carolina FERRER
- Laurence Léa FONTAINE
- Frédéric FOURNIER
- Mathieu FRENETTE
- Louis GAUDREAU
- Corinne GENDRON
- Sylvie GENEST
- Éric GEORGE
- Annie GÉRIN
- Jacinthe GIROUX
- Sylvie GRAVEL
- Alain Adrien GRENIER
- Céleste GRIMARD-BROTHERIDGE
- Sophie GROSSMANN
- Alain GUAY
- Ayarid GUILLÉN
- Marie-Cécile GUILLOT
- Annie GUSEW
- Christophe HOHLWEG
- Jonathan HOPE
- Jean HORVAIS
- Mario HOUDE
- Gaby HSAB
- Connie ISENBERG
- Gladys JEAN
- Sarah JENNA
- Sylvie JOCHEMS
- Boualem KADRI
- Djaouida Hamdani KADRI
- Oumar KANE
- Christel KELLER-SEGOVIA
- Juan-Luis KLEIN
- Martin L'ABBÉ
- Michel LACROIX
- Louise LAFOREST
- Jean-Marie LAFORTUNE
- Lucie LAMARCHE
- Dominic LAPOINTE
- Michel LAPORTE
- Jérôme LAURENT
- Gérald LAROSE
- Marie-Nathalie LEBLANC
- Pierre LEBUIS
- Lyne LEFEBVRE
- Sylvain LEFÈVRE
- Lucie LEMONDE
- Chiara LETIZIA
- Dominique LEYDET
- Marie-Josée LORRAIN
- Éric LUCAS
- Jocelyne LUPIEN
- Philippe LUPIEN
- Isabelle MAHY
- Christophe MALATERRE
- Mark-David MANDEL
- Denis MARCHAND
- Louis MARTIN
- Maryvonne MERRI
- Isabelle MIRON
- André MONDOUX
- Marie NADEAU
- Piroksa NAGY
- Olga NAVARRO-FLORES
- Pascal NDINGA
- Michèle NEVERT
- Delphine ODIER-GUEDJ
- Joanne OTIS
- Geneviève PAGÉ
- Edith-Anne PAGEOT
- Louis-Claude PAQUIN
- Sylvie PARÉ
- Charles PERRATON
- Martin PETITCLERC
- Claude PICHET
- Jacques PIERRE
- Danielle PILETTE
- Reine PINSONNEAULT
- Céline POISSON
- Patrice POTVIN
- Gilles RAÏCHE
- Eduardo RALICKAS
- Caroline RAYMOND
- Nicolas REEVES
- Jean-François RENAUD
- Lise RENAUD
- Christophe REUTENAUER
- Margot RICARD
- André RICHELIEU
- Martin RIOPEL
- Élias RIZKALLAH
- Serge ROBERT
- François ROCH
- Annie ROCHETTTE
- Jean-Hugues ROY
- Max ROY
- Anne-Laure SAIVES
- Bruno SARRASIN
- Jacques SARREMEJEANNE
- Komlan SEDZRO
- Charles SÉGUIN
- Monica SOTO
- Thérèse ST-GELAIS
- Dinaïg STALL
- Britta STARCKE
- Pierre TOUSSAINT
- Mona TRUDEL
- Catherine TURCOTTE
- Chantal VIGER
- Francisco VILLANUEVA
- Alain VOIZARD
- Jean-Philippe WAAUB
- Éric WEISS-ALTANER

BULLETIN DE LIAISON DU SPUQ

SPUQ-INFO, UQAM
BUREAU A-R050
C.P. 8888, SUCCURSALE CENTRE-VILLE
MONTRÉAL, QUÉBEC, H3C 3P8

TÉLÉPHONE : (514) 987-6198
TÉLÉCOPIEUR : (514) 987-3014
COURRIEL : spuq@uqam.ca
SITE INTERNET :
<http://www.spuq.uqam.ca>

Logo *Pourquoi j'ai choisi l'UQAM* : Lyne Lefebvre, École de design

300
novembre 2016